



E L M E H D I M O F I D

— Artiste peintre —

Adresse bureau & atelier :
236, rue Mustapha El Maâni - Casablanca

GSM : **061 39 28 12**
Tél. : 022 207 307 - Fax : 022 207 297

e-mail : contact@artmofid.com

Web site : www.artmofid.com





«Devant ma toile vierge, chaque coup de pinceau est un jaillissement, un cri du coeur, une délivrance. À l'instant où la naissance de la beauté surgit du néant, une forme, un mouvement, une couleur, quelque chose dictée par l'instinct, envahit mon esprit, un feu intérieur, une fougue, que les mots dans leur infinie diversité sont incapables de décrire, une jouissance, un extase devant le quel le verbe ne peut qu'avouer son impuissance»

Biographie

■ Enfance :

El Mehdi MOFID, né le 29 juin 1978 et grandi à Mers Sultan, un quartier au centre ville de Casablanca capitale économique du Maroc. Il a développé depuis son jeune âge, un amour pour la peinture et le dessin en commençant ses premiers grabuges vers 1987 où, on lui découvre des talents d'artiste en herbe à l'âge de 9 ans. À sa première année du collège, il eut comme surnom "l'Artiste".

Du premier cours de culture plastique où, on demandait aux élèves de dessiner librement pour connaître leurs niveaux, Il capta aussitôt l'attention de son instituteur qui qualifia son dessin d'original et remarquable. En le conseillant de poursuivre ses efforts et de choisir l'option Arts Plastiques en orientation vers le lycée, les encouragements de ses profs ne manquèrent pas, ni celles de sa famille d'ailleurs, du moment que les mathématiques n'étaient pas son points forts.

■ Formation :

En intégrant la première année d'un lycée technique à Casablanca branche Arts Plastiques en 1993, il fut le plus jeune et major de sa promotion quand il a décroché le bac en 1996. Puis, il a intégré une école de Design et Communication. Après un stage à une agence de publicité multinationale en été 1998, son patron a fortement sollicité ses services avec un salaire encourageant. En 4^{ème} année, après seulement 3 semaines de stage au sein de l'une des meilleures agences de communication au Maroc, on lui proposa, la Direction Artistique sur quelques budgets. À 21 ans, il était le plus jeune D.A. au Maroc. Il a quitté cette agence avant de décrocher son diplôme en Design Graphique, pour intégrer une autre entreprise, où il a travaillé pendant 2 ans en tant que Directeur Artistique.

■ Itinéraire :

Il s'est lancé dans la pub à son compte en 2001. Et en 2003 il a fondé sa propre Agence Conseil en Design et Communication dont il s'occupe toujours en tant que Directeur de la Création.

■ Influence :

Il est évident, pour un peintre ayant étudié l'histoire de l'art, d'avoir une inspiration imprégnée par les tendances des grands Mouvements Artistiques et de leurs précurseurs, ou au moins inspirée par le style de l'un d'entre eux. El Mehdi Mofid, a une particulière admiration pour les artistes qui ont réussi à modifier les règles de l'art, pour faire apparaître de nouvelles manières d'expression, dans des périodes dominées par les pensées académiques renfermées. Van Gogh, Matisse et Picasso, sources d'inspiration inépuisables et Kandinsky, Malevitch et Mondrian, pionniers de l'art abstrait auquel Mofid appartient, malgré que sa peinture ne reflète aucune influence particulière liée à ces Maîtres en la matière. On pourrait surtout qualifier son style d'être inspiré par des peintres plus contemporains, tel que Mark Rothko ou plus particulièrement Pierre Soulage pour sa gestuelle et l'obscurité dominante dans ses oeuvres.

■ Principales expositions :

- 2008 - 6^{ème} édition du "Festival des Arts Plastiques" - Settat
 - Exposition collective à la galerie MemoArts - Casablanca
 - Exposition collective à bab Rouah - Rabat
 - Exposition individuelle au club de l'OM - Rabat
- 2007 - Exposition collective à la galerie Art Majeur - Casablanca
 - Exposition collective "Symbiose" à l'Ecole Hassania - Casablanca
 - Exposition individuelle à l'espace d'art Chillout - Casablanca
 - 5^{ème} édition du "Festival des Arts Plastiques" - Settat
 - Exposition collective à "AFM" Association des Français de Mohammedia
 - Exposition collective au "Festival des Fleurs" - Mohammedia
 - Exposition collective au "Grand Théâtre" - Mohammedia
 - Exposition collective au Festival "Printemps de la Rose" - Casablanca
 - Exposition collective à la Chambre de Commerce Espagnole - Casablanca
- 2006 - Exposition collective au Centre Culturel Anfa - Casablanca
- 2005 - Exposition collective au club de l'OM - Rabat
- 2004 - Exposition collective "Cathédrale Sacré-Coeur" - Casablanca
- 2003 - Exposition individuelle au club de l'OM - Rabat

Ils ont écrit

Saïd Housbane

Présenter un éventail aussi riche en tendance picturales est chose difficile. En ce sens qu'on a tendance à trouver des similitudes, des points communs, un fil conducteur, qui lient leurs œuvres, leurs itinéraires, et justifient leur présence dans cette manifestation. Les artistes présents n'échappent pas à la règle; ils sont jeunes, dynamiques, déterminés, tous membres actifs du Collectif Al'lamma, et font de la recherche plastique leur principal souci. Leurs recherches divergent par la forme, par l'approche, par la technique, par la facture, et les travaux qu'ils présentent donnent une idée assez globale sur les préoccupations picturales qui dominent actuellement la scène artistique.

L'œuvre de El Mehdi Mofid est à approcher non sans une certaine prudence! Artiste imprégné d'une culture graphique -son métier d'origine-, sa peinture, résultat d'une décantation qui se prolonge encore, traduit beaucoup plus un état d'âme, comme il se plaît à dire lui-même, des émotions, sans prétendre véhiculer un quelconque message. Mélange du pictural et du graphique, on assiste chez lui à la genèse d'un monde hybride où semble prendre forme des «choses» à la quête d'une présence, d'une confirmation..

Lahbib M'Seffer

Mofid ne se hasarde pas à prétendre transmettre un quelconque message, sa maîtrise de la technique picturale, ne laisse pas indifférent le regard. Comme certains peintres de renommée, des couleurs particulières s'imposent successivement à l'artiste dans une harmonie spécifique appelée «période». Mofid nous paraît enveloppé dans un halo chromatique où la couleur semble attachée de manière indéfectible à la forme et inversement, dans une fusion parfaite où la lumière s'exprime parfois en un faisceau blanc, et parfois en des tons ocres, créant ainsi des ombres discrètes, face à un noir dominant. Le tout dans une harmonie de formes et de couleurs s'accordant dans un envol chorégraphique synchronisé.

Jamal Zamzemi

Le Collectif Al'lamma, pourtant de date récente, à peine un peu plus d'une année, n'est pas à sa première sortie. Mais la nouveauté réside dans le fait qu'il arrive avec une perception nouvelle d'ouverture sur le public. Ses membres tentent même de démystifier ce rapport, parfois ambiguë, avec les lieux classiques d'exposition. Aussi, les membres qui composent ce collectif, bien que jeunes pour la plupart, développent des styles où la recherche le dispute à l'esthétique. Pour El Mehdi Mofid, le graphisme prédomine et le subjectif aussi. Tout ce qu'il exécute semble relever de volonté latente d'expression. Dans ce sens, sa façon de traiter les couleurs et de traiter avec elles, il dévoile à sa manière ses profondeurs sans se soucier d'un quelconque académisme.

Abdellah Cheikh

El Mehdi Mofid : " l'éclosion des formes "

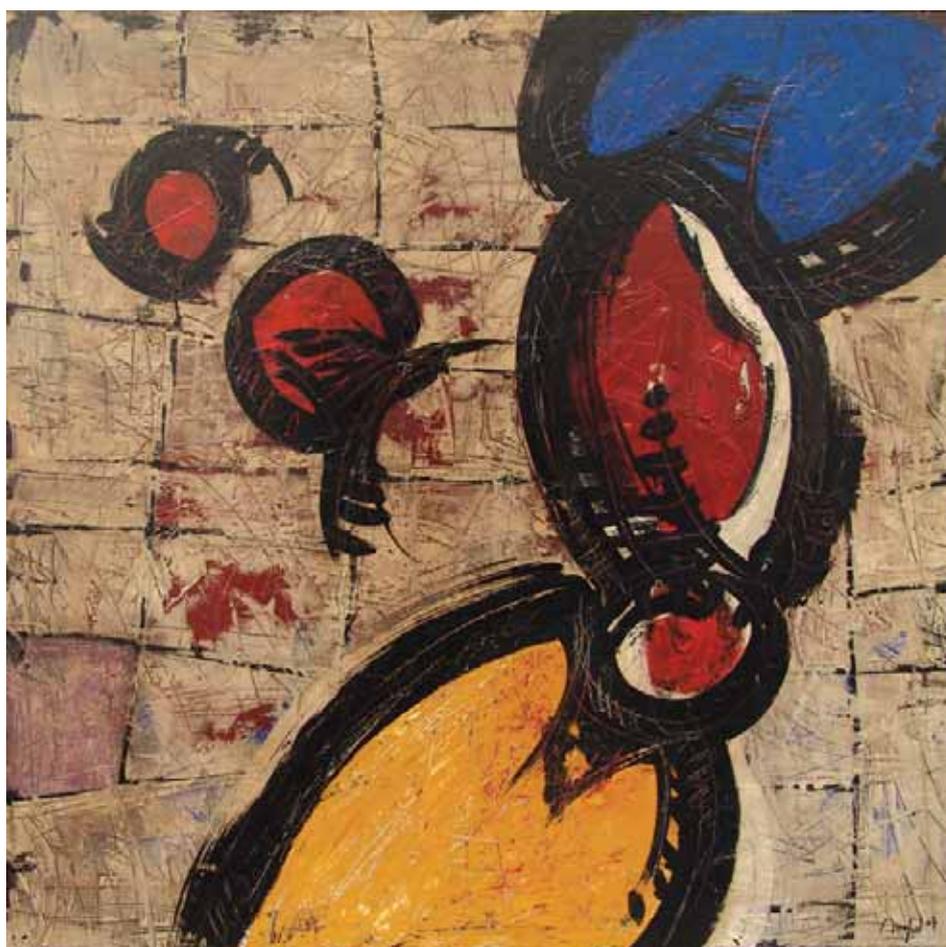
Designer, Directeur Artistique et Artiste peintre, El Mehdi Mofid est parmi les jeunes plasticiens qui marquent le paysage visuel marocain par leurs tendances créatives. Il amplifie les formes et les couleurs via le débordement de l'acte gestuel devenant l'essence même de l'œuvre. Après avoir travaillé sur la matière dans ses débuts, Mofid met en toile une genèse d'éclosion de formes ovales symbolisant la naissance et la résurrection de "quelque chose". Avec ses contours inspirés de la bande dessinée en pleine symbiose avec ses formes, c'est toute une grammaire visuelle qui fait allusion aux impressions de la peau marouflée sur une toile traitée à l'acrylique, en reposant sur les grattages et des incisions faisant référence aux graffitis et gribouillages.

L'abondance suggère le mouvement et renvoie aux espaces intérieurs de l'artiste en dehors des voies qui privilégient le réel allusif. Il s'agit d'un choix libre voire une grande aventure artistique mettant en exergue la structure de la composition géométrique et la luminosité de la touche néo-abstraite.

Marqué semble-t-il par les passions et les expressions libres de la peinture connotative, Mofid exprime par une gamme chromatique mixte (Encre de chine, aquarelle, fusain..) sur quelques œuvres, la quintessence de ses contemplations subjectives dans une atmosphère proche de la démarche semi-informelle.

Les formes se réfèrent à des mouvements agressifs transposés sur l'œuvre, la touche s'élargit en traits ascendants, les couleurs omniprésentes (noir et rouge) se confondent à des graphismes qui soulignent les masses colorées, tandis que les atmosphères, équilibrées par des notes d'intention, répartissent équitablement les masses. Espaces très clairs au niveau du centre d'intérêt, les toiles de Mofid découlent de l'harmonie sous-jacente des tons multiples qui unifient les couleurs entre elles et imbriquent les effets de profondeur. Il s'approprie les rythmes des sillons qu'il transcrit en points de force, en mouvements qui traversent la platitude de la toile, en laissant l'effet de hors-champ continuer cette référence improvisée de l'infini.

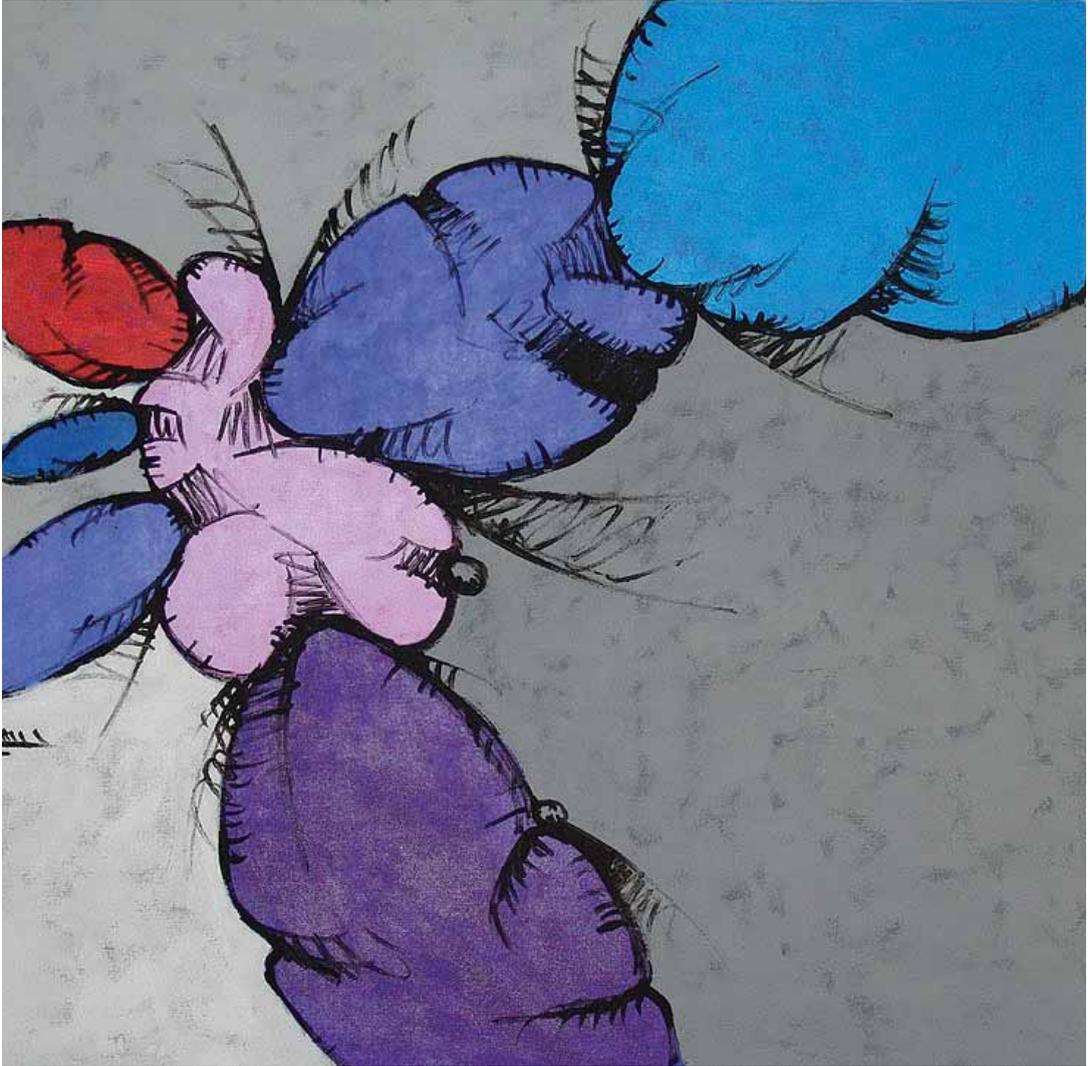
| **Oeuvres actuelles**
| à partir de 2007



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 100 cm x 100 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 100 cm x 100 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 100 cm x 100 cm



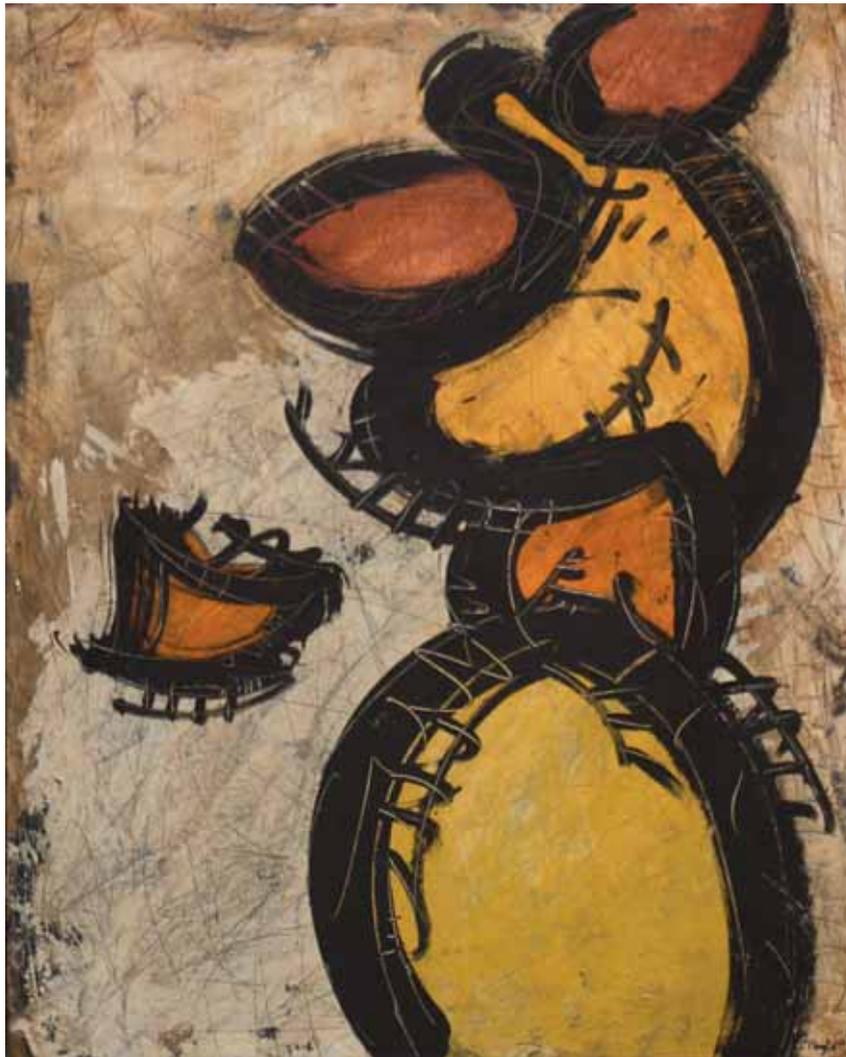
| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 100 cm x 50 cm



| Titre : Printemps (2007) | Technique : Vinyle sur toile | Format : 100 cm x 150 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 120 cm x 80 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 75 cm x 60 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 60 cm x 75 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 100 cm x 100 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 100 cm x 100 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 40 cm x 30 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 80 cm x 100 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 28 cm x 100 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 40 cm x 30 cm



| Titre : Triptyque (2007) | Technique : Vinyle sur toile | Format : 80 cm x 80 cm x 3



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 120 cm x 80 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Technique mixte sur papier | Format : 11 cm x 21 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Technique mixte sur papier | Format : 11 cm x 21 cm



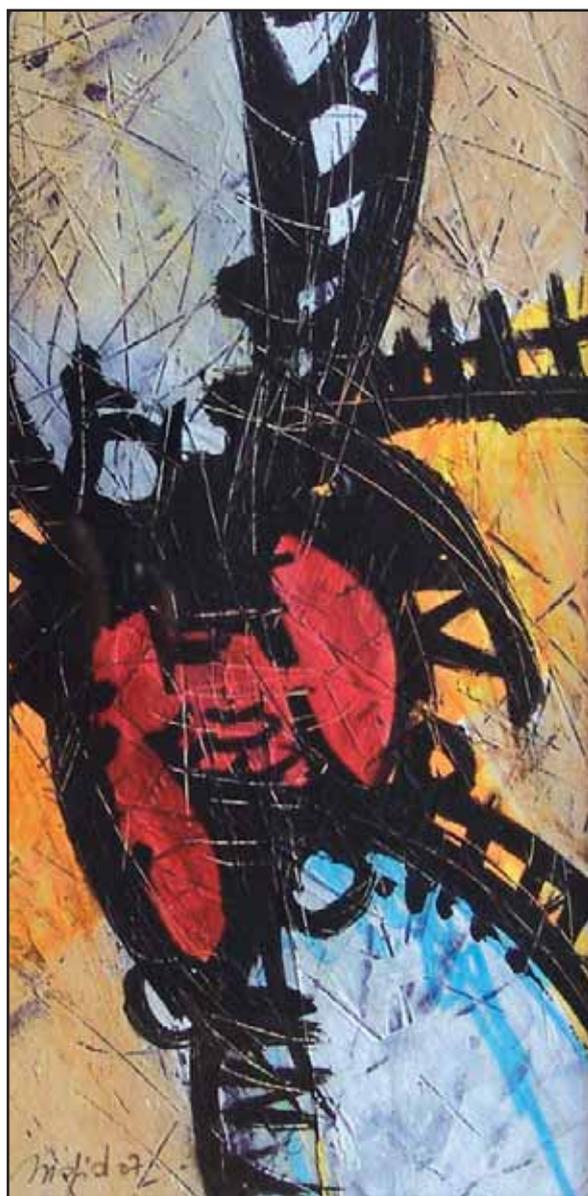
| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Technique mixte sur papier | Format : 11 cm x 21 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Technique mixte sur papier | Format : 11 cm x 21 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Technique mixte sur papier | Format : 11 cm x 21 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Technique mixte sur papier | Format : 11 cm x 21 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Technique mixte sur papier | Format : 11 cm x 21 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Technique mixte sur papier | Format : 11 cm x 21 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Technique mixte sur papier | Format : 11 cm x 21 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 120 cm x 80 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 40 cm x 60 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 40 cm x 60 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 40 cm x 60 cm



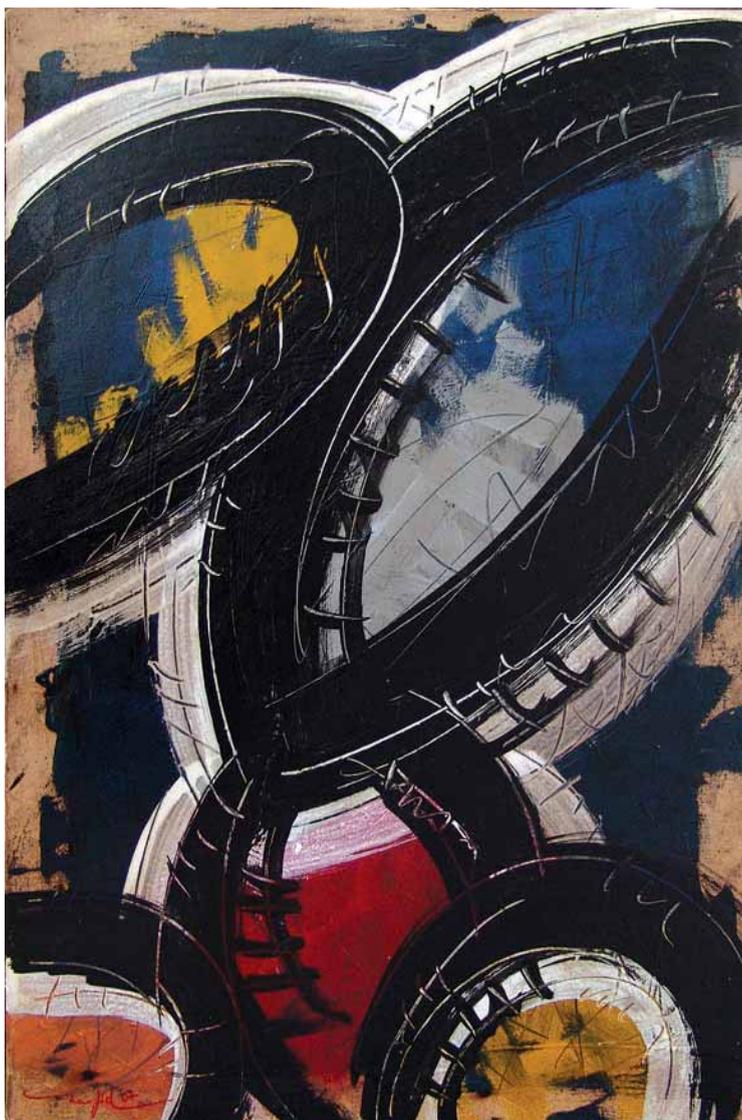
| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 40 cm x 60 cm



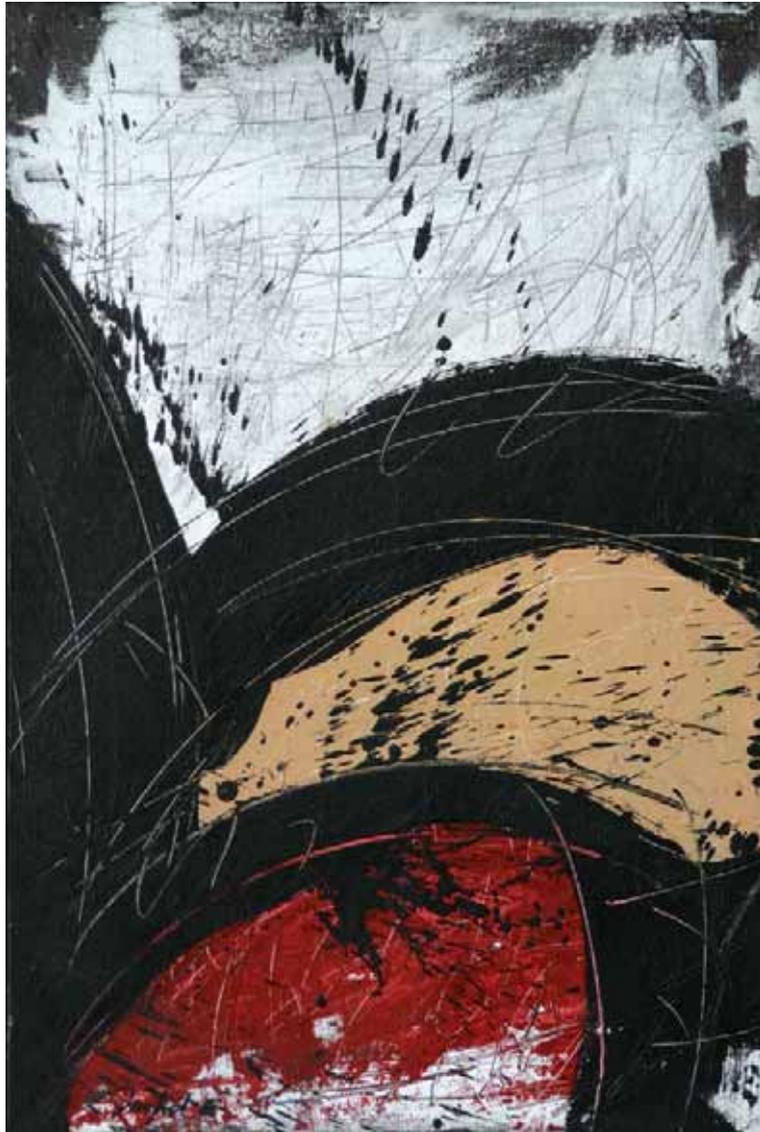
| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 40 cm x 60 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 40 cm x 60 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 40 cm x 60 cm



| Titre : Sans titre (2008) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 40 cm x 60 cm



| **Titre :** Sans titre (2008) | **Technique :** Technique mixte sur toile | **Format :** 40 cm x 60 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 50 cm x 50 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 50 cm x 50 cm



| **Titre :** Sans titre (2007) | **Technique :** Acrylique sur toile | **Format :** 40 cm x 100 cm

| **Titre :** Sans titre (2007) | **Technique :** Acrylique sur toile | **Format :** 40 cm x 100 cm

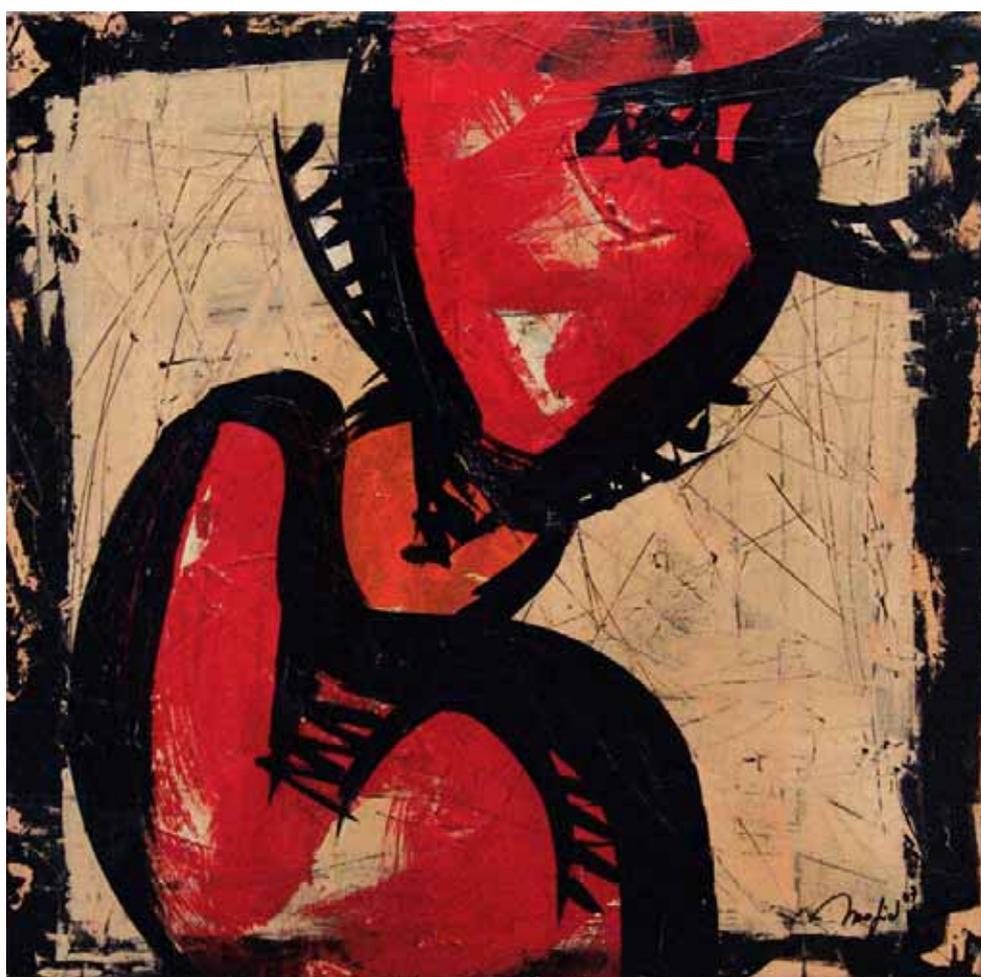


| **Titre :** Sans titre (2007) | **Technique :** Acrylique sur toile | **Format :** 40 cm x 100 cm

| **Titre :** Sans titre (2007) | **Technique :** Acrylique sur toile | **Format :** 40 cm x 100 cm



| Titre : Sans titre (2008) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 100 cm x 200 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 50 cm x 50 cm



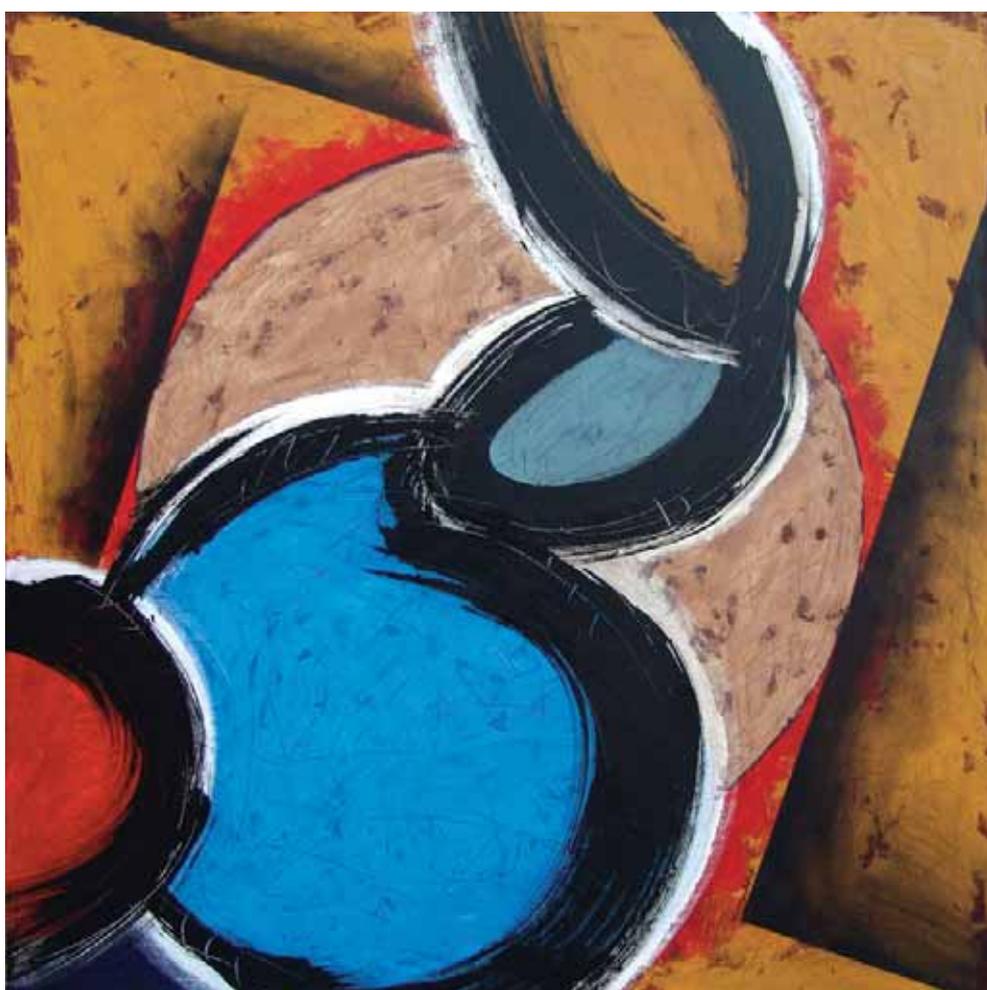
Titre : Sans titre (2008)	Technique : Acrylique sur toile	Format : 20 cm x 20 cm
Titre : Sans titre (2008)	Technique : Acrylique sur toile	Format : 20 cm x 20 cm
Titre : Sans titre (2008)	Technique : Acrylique sur toile	Format : 20 cm x 20 cm
Titre : Sans titre (2008)	Technique : Acrylique sur toile	Format : 20 cm x 20 cm



| Titre : Sans titre (2007) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 100 cm x 150 cm



| Titre : Sans titre (2008) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 80 cm x 80 cm



| Titre : Sans titre (2008) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 120 cm x 120 cm



| Titre : Sans titre (2008) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 40 cm x 60 cm x 3



| Titre : Sans titre (2008) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 40 cm x 40 cm



| Titre : Sans titre (2008) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 80 cm x 80 cm



| Titre : Sans titre (2008) | Technique : Technique mixte sur toile | Format : 145 cm x 100 cm



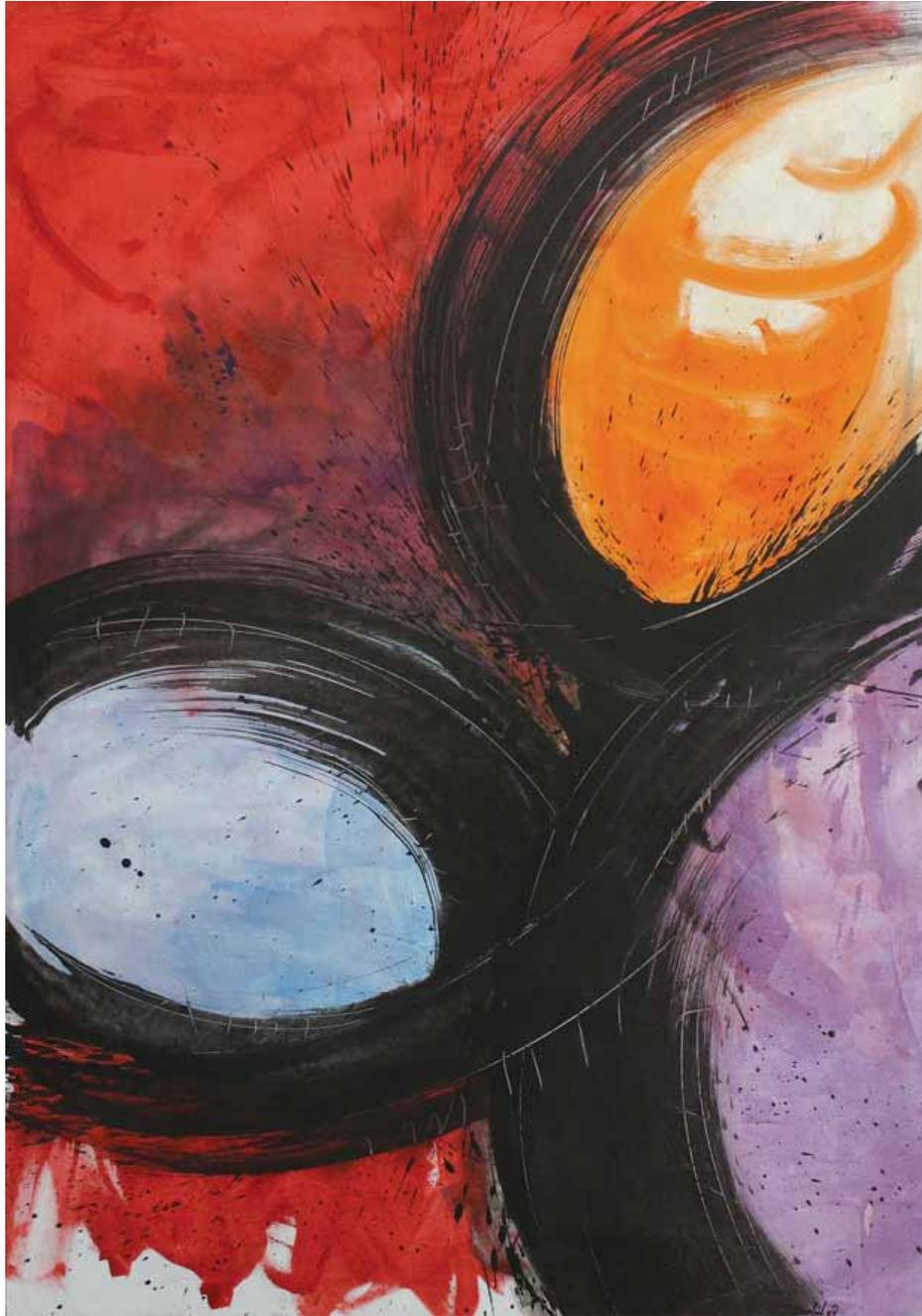
| Titre : Sans titre (2008) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 100 cm x 100 cm



| Titre : Sans titre (2008) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 150 cm x 150 cm



| Titre : Sans titre (2008) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 140 cm x 200 cm



| Titre : Sans titre (2008) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 150 cm x 100 cm



| Titre : Sans titre (2008) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 100 cm x 150 cm



| Titre : Sans titre (2008) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 80 cm x 100 cm



| Titre : Sans titre (2008) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 80 cm x 100 cm



| Titre : Sans titre (2008) | Technique : Acrylique sur toile | Format : 120 cm x 120 cm



Oeuvres réalisées
avant 2007



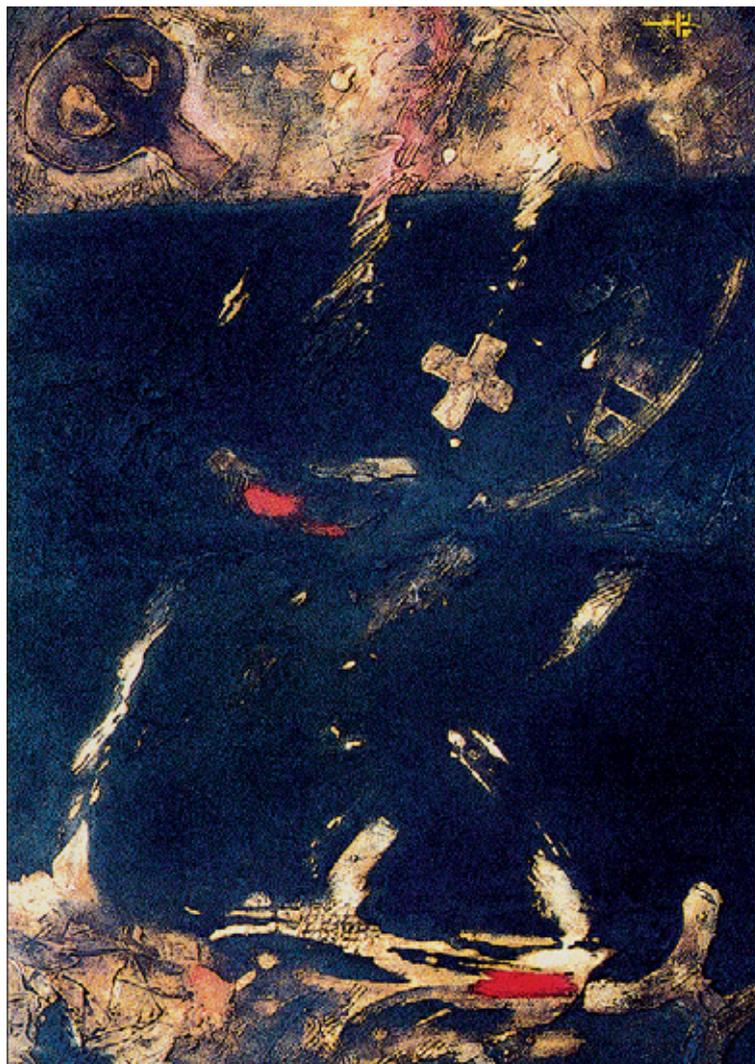
Titre : Apesanteur (1999)
Technique : Peinture et matières mixtes sur toile
Format : 80 cm x 60 cm



Titre : Sans titre (1998)
Technique : Peinture et matières mixtes sur mur
Format : 100 cm x 140 cm



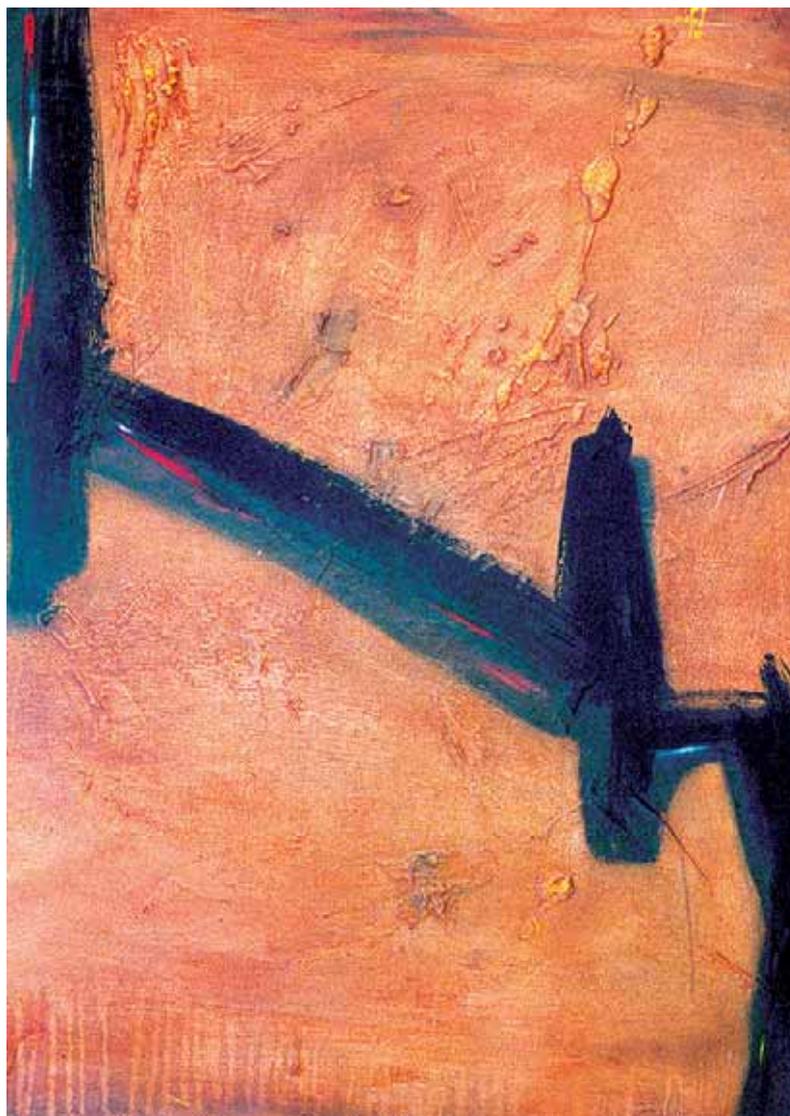
Titre : Le lien (2006)
Technique : Peinture et matières mixtes sur bois
Format : 105 cm x 60 cm



Titre : La rupture (1997)
Technique : Peinture et matières mixtes sur toile
Format : 120 cm x 80 cm



Titre : Convergence n°1 (2006)
Technique : Peinture et matières mixtes sur toile
Format : 100 cm x 150 cm



Titre : Le geste (1997)
Technique : Acrylique sur toile
Format : 120 cm x 80 cm



Titre : Sans titre (2006)
Technique : Peinture et matières mixtes sur toile
Format : 75cm x 55 cm



Titre : Sans titre (1997)
Technique : Peinture collage et matières mixtes sur carton
Format : 45 cm x 45 cm



Titre : Convergence n°2 (2006)
Technique : Peinture et matières mixtes sur toile
Format : 100 cm x 150 cm



Titre : Poterie (2006)
Technique : Argile et matière mixte
Format : 32,5 cm x 24 cm



Titre : Sans titre (1997)
Technique : Peinture et matières mixtes sur carton
Format : 40 cm x 30 cm

| Revue de presse

RENDEZ-VOUS CULTURELS

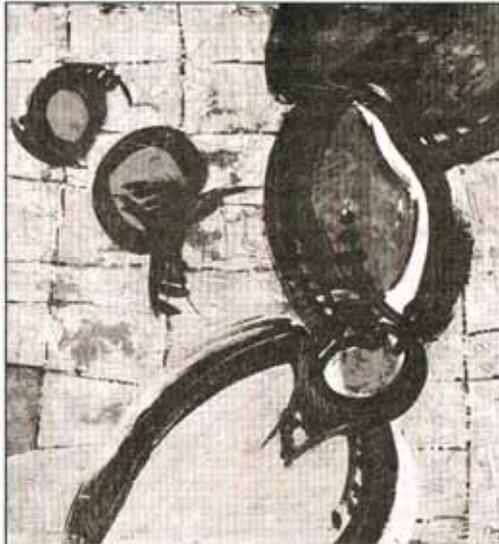
EXPOSITIONS

◆ Attijariwafa bank et l'association La Source du Lion organisent une exposition intitulée «Passerelle artistique VI, 27 artistes pour un projet», à l'Espace Actua, jusqu'au 1er septembre. Tel: 063-44-42-93

◆ C'est aux cimaises de la galerie Linéart à Tanger que l'artiste peintre Mohammed Melehi expose ses œuvres jusqu'au 5 septembre. Tel : 039-94-04-05

◆ La galerie Fan-Dok à Rabat organise une exposition collective avec la participation de 12 artistes peintres : Monia Abdelali, Chihab Benbarka, Amina Benbouchta, Mahi Binebine, Chérifa, Ahmed El Amine, Moulay Youssef Elkahfaj, Jean Claude Forez, Jean Pierre Grosse, Mohamed Housti, Saïd Qodaïd et Mohamed Rachidi. Le vernissage aura lieu le mercredi 5 septembre à partir de 18h30. L'exposition se poursuivra jusqu'au 4 novembre. . Tel: 061 41 22 22

◆ L'artiste peintre El Mehdi Ofid expose ses œuvres du 6 septembre au 6 octobre à la galerie Chellout au Maïrif à Casablanca. Tel: 061-39-28-12



L'artiste peintre El Mehdi Mofid expose au Chellout à Casablanca ses dernières œuvres du 6 septembre au 6 octobre
Source: El Mehdi Mofid

CONCERTS

◆ Trois musiciens représentant le Maroc, Madagascar et le Mali se produiront en concert, en septembre prochain, à l'Institut français de Casablanca (IFC).

Cette rencontre musicale mettra en scène le luthiste marocain-Driss El Maloumi, le compositeur malgache Rajorery qui joue de la "valiha" et le virtuose malien de la "kora" Ballaké Sissoko.

◆ L'orchestre de musique andalouse de Tanger, accompagné du ténor Abderrahim Souiri, effectuera du 8 au 17 septembre une tournée dans plusieurs villes des Etats-Unis, dont Los Angeles, New York et Chicago. Le groupe est dirigé par l'artiste Ahmed Zaitouni (76 ans), fondateur du conservatoire de Tanger

MÉDITERRANÉE DES MUSIQUES

EXPOSITIONS

◆ La galerie Fan-Dok à Rabat organise une exposition collective du 5 septembre au 4 novembre, avec la participation de 12 artistes peintres : Monia Abdelali, Chihab Benbarka, Amina Benbouchta, Mahi Binebine, Chérifa, Ahmed El Amine, Moulay Youssef Elkahfaj, Jean Claude Forez, Jean Pierre Grosse, Mohamed Housti, Saïd Qodaïd et Mohamed Rachidi.
Tel: 061-41-22-22

◆ L'artiste peintre El Mehdi Mofid expose ses œuvres du jeudi 6 septembre au 6 octobre à la galerie Chillout au Maïrif à Casablanca. Tel: 061-39-28-12

◆ La galerie le Chevalet annonce la reprise de la saison culturelle par l'organisation d'une exposition collective de treize artistes peintres : Hassan Alaoui, El Mostapha Belyasmine, Jean Cotté, Saïd Boukhar, Fatima El Hajjaji, Fouzia Guessous, Saïd Hbicha, Mohamed Krich, Mohamed Nouri, Saïd Qodaïd, Brahim Sadouk, Monia Touiss et Ahmed Zabbita. L'exposition, qui a débuté le 1^{er} septembre, se poursuivra jusqu'au 15 octobre. Tel: 022-29-32-72

◆ Une exposition de photographies de Iman Chair Haidar aura lieu à la Casa Del Arte du 18 septembre au 2 octobre. Intitulée «Déambulation Tangerines», cette exposition reflète la personnalité à la fois décalée et colorée de l'artiste. Tel: 022-99-09-36

◆ L'exposition «L'empreinte de Tanger» présente les photographies de Daniel Aron au Musée de la kasbah jusqu'au 10 septembre. Tel: 039-93-20-97

◆ La galerie 127 à Marrakech accueille les œuvres du photographe Bernard Descamps du 11 septembre au 10 novembre. «Au-delà des apparences...» regroupe cinquante photographies de l'artiste, en noir et blanc, de format carré, signées, datées et numérotées.
Tel: 024-43-26-67

◆ La Villa des Arts de Rabat accueille jusqu'au 17 septembre une exposition de sculpture sur bois articulée autour du symbole de «Khmiss». A travers ce thème l'artiste Karim El Attaoui revisite un symbole fort: de don, de protection et de bénédiction. Tel: 037-66-85-80/81/82



El Mehdi Mofid choisit le Chill-Out pour révéler ses oeuvres



ART. Directeur de création, designer, graphiste et Peintre. Oui, il s'agit bien d'une seule personne qui répond à tous ces qualificatifs. El Mehdi Mofid. Lui, c'est l'artiste qui se distingue par un style particulier associant à la fois formes, couleurs et mouvements.

“ Devant ma toile vierge, chaque coup de pinceau est un jaillissement, un cri du coeur, une délivrance ”

dixit Mehdi.

L'artiste-peintre expose jusqu'au 6 Octobre courant ses oeuvres récentes et ses travaux à la galerie Chill out au Maarif, un lieu où un certain repos pour ses oeuvres est garanti.

Répertoire

El Mehdi Mofid ne fait sa première apparition sur la scène artistique qu'en 2004. Ce n'est pas la volonté qui lui en manquait, mais l'artiste faisait prévaloir son plaisir et sa passion avant sa notoriété. Il fait ainsi connaissance avec le

public lors de la 3ème édition du Festival de Settat, et expose également ses oeuvres à la Cathédrale Sacré-coeur à Casablanca. Et depuis cette date, les rendez-vous fusent.

En 2007, il devient membre de l'association AL LAMMA et participe activement à plusieurs événements et manifestations artistiques : il prend part à la 5ème édition du Festival des arts plastiques à Settat, participe à l'exposition collective au Festival "Printemps de la rose" à Mohamedia. Durant la même année, le peintre ac-

croche ses toiles à l'exposition collective à la chambre de commerce espagnole à casablanca.

Artiste précoce

Dès son plus jeune âge Mehdi s'intéresse au dessin et à la peinture. Natif de Casablanca, en 1978, ses premières esquisses dégageaient de la passion et de l'art. C'est ainsi qu'on découvre son talent dès l'âge de 9 ans.

Alors que son entourage le surnommait déjà "l'artiste" durant ses premières années de collège, un de ces professeurs décela la fibre artistique du jeune homme. Il le conseille ainsi de poursuivre ses efforts et surtout d'approfondir ses connaissances et sa passion en choisissant l'option arts plastiques en orientation vers le lycée. Chose faite, il intègre le lycée technique de Casablanca en 1993, pour ne choisir que l'option arts plastiques. Ensuite, il fut le plus jeune major de promotion à décroché son baccalauréat en 1996. A 21 ans, il fut donc le plus jeune directeur artistique sur le marché.

LE MATIN

TELEX

● **Arts plastiques** - La cité blanche accueillera jusqu'au 6 octobre prochain à la galerie Chellout une exposition des dernières œuvres de l'artiste peintre El Mehdi Mofid. Ce dernier est connu par un style qui associe à la fois formes, couleurs et mouvements.

Maroc.ma

The screenshot shows the Maroc.ma website interface. At the top, there are navigation links for 'Accueil' and 'Plan du site', and language options for 'Espagnol', 'English', and 'عربية'. The main header features the Maroc.ma logo and the text 'Portail national du Maroc'. Below this, there is a search bar and a breadcrumb trail: 'Accueil > Infos pratiques > Agenda > Expositions'. The 'Agenda' section is highlighted, listing several events:

- Linéart Galerie et l'association Tanger Médit-Atlantique**: Linéart Galerie et l'association Tanger Médit-Atlantique organisent une exposition collective de la Caravane des Arts Singuliers jusqu'au 30 septembre 2007.
- Villa des Arts de Rabat**: La Villa des Arts de Rabat présente jusqu'au 3 octobre prochain les travaux artistiques de deux artistes autodidactes Malika Hajjami & Zahra Juiji.
- Galerie Rê de Marrakech**: La galerie Rê de Marrakech accueille jusqu'au 20 octobre (fermeture en août) 19 peintres contemporains (dont 12 marocains, un algérien et six français).
- Galerie Fan-Dok à Rabat**: La galerie Fan-Dok à Rabat organise une exposition collective avec la participation de 12 artistes peintres. L'exposition se poursuivra jusqu'au 4 novembre 2007.
- Galerie 127 à Marrakech**: La galerie 127 à Marrakech accueille les œuvres du photographe Bernard Des-camps du 11 septembre au 10 novembre. « Au-delà des apparences... » Regroupe cinquante photographies de l'artiste, en noir et blanc, de format carré, signées, datées et numérotées.
- Galerie le Chevalet**: La galerie le Chevalet annonce la reprise de la saison culturelle par l'organisation d'une exposition collective de 13 artistes peintres et ce, jusqu'au 15 octobre 2007.
- Dar Cherifa**: Dar Cherifa à Marrakech expose les artistes d'Ambre Maroc, tous issus du groupe Ambre International. La galerie présente jusqu'au 20 octobre une cinquantaine d'œuvres d'artistes français.
- El Mehdi Mofid**: L'artiste peintre El Mehdi Mofid expose ses œuvres jusqu'au 6 octobre à la galerie Chillout au Maârif à Casablanca.

On the left side of the page, there is a sidebar menu with categories like 'Institutions', 'Portrait du Maroc', 'Société et culture', and 'Infos pratiques'. At the bottom, there are sections for 'Facts marquants' (with a link to 'Résultats définitifs du scrutin au niveau des circonscriptions électorales locales') and 'Newsletter'.

Exposition à Casablanca

El Mehdi Mofid expose au Chellout

L'artiste-peintre El Mehdi Mofid expose du 6 septembre au 6 octobre prochain ses œuvres récentes à la Galerie Chellout, sbe au Maârif, à Casablanca. Le vernissage de cette exposition est prévu le 6 septembre courant en présence de l'artiste.

Tout à la fois créateur, designer, graphiste et peintre, El Mehdi Mofid est un artiste qui s'est essayé avec succès dans bien de métiers des arts. Son œuvre se distingue par un style particulier associant à la fois formes, couleurs et mouvements. « Je ne suis pas particulièrement inspiré par quelque chose. Cela dit, j'aime beaucoup les couleurs, les formes et les mouvements. Aussi, mon travail varie selon l'humeur du moment. Des grands artistes qui m'ont marqué, je retiens Pierre Salage, Marc Rothli... J'apprécie aussi les artistes qui ont eu l'audace d'appréhender autrement l'art au point de créer des nouvelles formes », confie-t-il à Libé.

El Mehdi Mofid fait sa première apparition officielle sur la scène artistique en 2001. Le public le découvre à l'occasion de la troisième édition de la « Rencontre des arts plastiques » de Settat où il présente pour la première fois ses œuvres. La même année, il accroche ses toiles à la Cathédrale Sacré-Cœur (Casablanca) qui accueille alors les œuvres d'une cinquantaine d'artistes dans le cadre de la Grande exposition nationale des arts plastiques (GENAP).

L'artiste Mehdi Mofid exprime très tôt son amour pour la peinture et le dessin. A 9 ans, le jeune natif de Casablanca en 1978 impressionne déjà les siens qui lui découvrent des talents d'artiste. D'ailleurs, dès sa première année au collège, le jeune Mehdi se voit affubler le surnom d'« artiste ». L'artiste en herbe dont les dessins ne cessent d'étonner, prend de plus en plus goût à sa passion. Et surtout conscience de ses talents qu'il affine et précise au fil des années. Une avancée qui captive l'attention de son professeur qui exhorte ce dernier à poursuivre ses efforts allant jusqu'à l'encourager à choisir l'option Arts plastiques pour la suite de ses études. Admis dans un lycée technique à Casablanca, Mehdi choisit naturellement de suivre ses études dans la branche arts plastiques, persuadé qu'il y trouvera son compte. Un choix certes personnel, mais qui aura tout de même été influencé par les précieux conseils de son professeur et de son entourage familial. « Je n'étais pas brillant en mathématiques. C'est, entre autres, pour cette raison que j'ai opté pour les arts plastiques dans lesquels je me sentais plutôt bien », dit-il. Cette décision importante pour son avenir s'est très vite avérée judicieuse puisque le brillant dessinateur devient le plus jeune et major de sa promotion.

Mehdi décrocha son bac en 1996 avant d'intégrer une école de Design et commu-



Une toile de l'artiste.

nication. En 1999, il rejoint une importante agence de communication où il occupe à 21 ans seulement, le poste de plus jeune directeur artistique du marché. La même année, il décroche son diplôme de Design graphique avant d'intégrer une autre agence et de se lancer pour son propre compte deux ans plus tard. Et de fonder une agence conseil en design et communi-

cation. Le public appréciera également les toiles de l'artiste dans le cadre des soirées ramadanesques que peaufinent les membres de l'Association Al Iamma.

ALAIN BOUITHY

Exposition
Du 6 sept. au 6 oct. 2007, à 20h
Galerie Chellout, 4, Rue Abou el Mahassine
Arrouyaoui (Maârif/Casablanca)

- 2007 - Exposition collective au Festival "Printemps de la Rose" - Casablanca
- 2007 - Exposition collective à la Chambre de commerce espagnole - Casablanca
- 2006 - Exposition collective au Centre Culturel Anfa - Casablanca
- 2005 - 4^{ème} édition de la "Rencontre des Arts Plastiques" - Settat
- 2004 - 3^{ème} édition de la "Rencontre des Arts Plastiques" - Settat
- 2003 - 2^{ème} édition de la "Rencontre des Arts Plastiques" - Settat

LA VIE éco

el mehdi mofid

Jusqu'au 6 octobre

A la galerie Chellout, Maârif, Casablanca.

Designer, graphiste et peintre, Mofid se distingue par un style qui fait la part belle et équitable aux formes, aux couleurs et aux mouvements.

Festival des Arts Plastiques

ARTS ET METIERS

du 27 au 31 juillet 2007
à la kasbah ismailya SETTAT

Invités du festival

Hommage



Farid BELKAHIA
Michel BARBAULD

Artistes peintres



Houcine TALAL
Abdallah EL HARIRI
Abderrahmane RAHOULE
Abdelhay MELLAKH
Sabbi CHITTOUI
Claudine LAVIT



Abdelkrim GHATTAS
Moussa ZAKANI
Said GUTHIA
Abderrahmane OUERDANE
Zahra ZIRAOU
Moulay NOURY



Meriem BELKADEM
Brahim HANINE
Abdelkrim REDDADI
Fouzia GUSSOUSSE
Mohamed ZOUF
Bouchaib FALAKI



CLAUDE
AZEDDINE EL HILALI
SABIHA KADMIRI
SZAD BOUHMALA

Programme du festival

Vendredi 27 Juillet 2007

18h : Cérémonie d'ouverture.

- Vernissage des expositions : (Sculpture, Peinture, Salon de design)
- Visite des ateliers (Peinture, sculpture, métiers d'art) animé par des artistes marocains et étrangers
- Mat des partenaires
- Animation musicale (Haj Younes, Souad et Solaimane Chaouki, Krimi Bencherrou, Groupe "Mahmoud Guitar", Mohammed Almers "Violoncelle", Kamal Hamama "Violon")

Samedi 28 Juillet 2007

10h : Suite des ateliers

16h : Conférence sur le thème : Le Design : Moteur de développement économique, illustrée par Saïd Guilha et Philippe Rivière.

Dimanche 29 Juillet 2007

9h : Suite des ateliers et réalisation des fresques et sculptures dans les quartiers de la ville

16h 30 : Animation pour enfants : ateliers, jeux et musique.

Lundi 30 Juillet 2007

Suite des ateliers et fresques.

Mardi 31 Juillet 2007

Cérémonie de clôture avec distribution des prix.

Artistes participants aux ateliers



Rafia ICHCHAHED
Karim TABI
SARHAN
JAMAL ELBEID
SAMIRA ABOULHASSAN
AHMAD YOUNEMI
MEHDI HOUFID



Mohamed HANATI
Ahmed KHACHI
Elmad CHAHIN

Yacout Kabbaj - Mofid El Mehdi - Tawfiq Chichani

à
L'ESPACE D'ART CYRIL SCHIRCH

du 11 octobre au 14 décembre 2008



Espace d'art Cyril Schirch 9 place du pilori 89300 Joigny
Ouvert le Vendredi Samedi Dimanche 10h - 19h
sur appel en semaine 0677919860 - 0386620047

www.espacedart-cyrilschirch.moonfruit.fr

révélez vos talents !

artmajeur

centre
d'activités
artistiques

6
peintres
exposent

invitation • vernissage • le 14 décembre 2007 • 20h

Said
RAJI
Khalid
NADIF
Toufiq
CHICHANI
El Mehdi
MOUFID
Nouredine
ALIOUA
Youness
KHOURASSANI

022.27.44.30
34, rue Boulmans - Bourgogne
www.artmajeur.net
contact@artmajeur.net



L'association Allama expose ses œuvres

RENCONTRE. Dans le cadre des activités culturelles de l'École Hassan II des Travaux Publics, son espace arts et culture a organisé une exposition collective des artistes peintres du Collectif Allama. L'événement se prolonge jusqu'au 10 Décembre courant.

Symbiose collective

C'est sous le thème "Symbiose" que se sont réunies les différentes composantes de l'association Allama. Fondée en 2006 sous la férule de Abdellah El Hariri, l'association n'est dotée de plusieurs objectifs. Il s'agit de promouvoir la peinture sous ses différentes formes, au Maroc et à l'étranger, et surtout de répandre certaines formes de manifestations culturelles dans des milieux peu habitués. C'est ainsi que des ateliers de peinture ont eu lieu, courant 2006, en présence d'enfants démunis, en faveur des prisonniers et à l'honneur des enfants cancéreux à l'hôpital 20 Août de Casablanca.

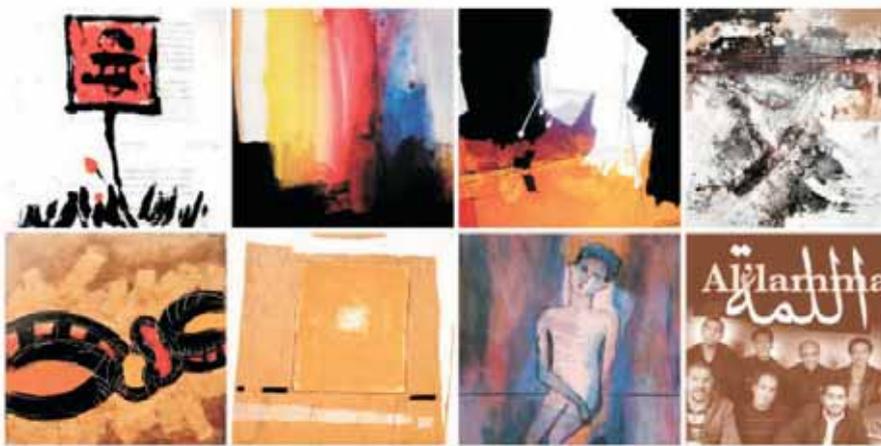
• Mahazine MOKDAD



Tableau de Khourassani Younes

"Symbiose" de genres des Allama

Un éventail de tendances picturales et des approches multiples pour un enthousiasme commun. Immixtion dans l'univers artistique du collectif.



RASSEMBLEMENT. De nombreux tableaux couvrent les murs, un morceau de bois entaché de couleurs, de la peinture partout par terre, un homme et une femme, couple sans âge, confortablement installés. Monsieur Hariri (fondateur de l'association Allama) nous reçoit avec joie dans son petit atelier, la même joie qu'il réserve aux Allama à chaque rencontre. C'est Rachida qui lui tient compagnie. Cette avocate-poétesse ne tarde pas, après quelques minutes à nous confier sa notion de l'amour, un état désireux, incontrôlable où le sentiment prend place avec force.

A cette ambiance conviviale, le maître du café voisin y met du sien. Equipé d'une grande théière, le morceau de bois solitaire lui a servi de table pour nous gratifier de sa générosité. La rencontre des artistes du collectif Allama s'annonce riche. Oui, en partage, en tolérance, en amabilité et surtout en complaisance. Au début, seuls Taoufik, Mehdi qui m'a servi de guide pour atterrir dans cet endroit et Noureddine étaient présents. Plus tard, Saïd se joint à nous pour une rencontre, pas comme les autres. Pour des raisons professionnelles et d'autres, qui nous sont restées inconnues, le reste de la bande Allama n'était pas parmi nous. Tous les ingrédients dé-

sermis (presque) réunis, il était temps d'inviter ces talents à se confier, à dévoiler les sources auxquelles ils s'abreuvent. De passion, d'amour pour l'art ou d'autres stimulants plus magiques. Jusqu'ici, tout m'était inconnu.

Une exposition collective, 7 intervenants, des approches multiples, un art unique !

Pourquoi cette envie de dire beaucoup, à plusieurs, à propos d'un enthousiasme commun ? De son propre aveu, Mehdi Mofid, ouvre la palabre. «Devant ma toile vierge, chaque coup de pinceau est un cri du cœur. Je ne saurais répondre précisément aujourd'hui à celui qui voudrait connaître exactement le sens de l'une de mes œuvres». «Elles viennent toutes du cœur», ajoute le jeune Directeur de création pour qui le mot "abstrait" est récurrent. Ses toiles ne représentent guère un sujet ou un objet du monde naturel, même pas une figure imaginaire. Les formes et les couleurs de ses réalisations ne prennent sens qu'après de leur maître. Jaune, orange, rouge, marron ou autres dérivés proches, chaque impression que subit la rétine par l'effet de ces lumières se traduit par la pureté,

la passion, le mouvement et la liberté. De la peinture abstraite, son domaine de prédilection, il nous en parle. «Un artiste qui se réfugie dans l'art abstrait pour pallier un défaut de suite dans ses idées n'est facilement reconnaissable», argue Mehdi. Un jugement que l'artiste peintre partage avec ses confrères présents.

Plus qu'un simple judas

Noureddine Alioua, un homme calme, mystérieux. Un grand sourire éclaire son faciès quand les souvenirs en décident, certains ont même décidé de sa ligne artistique pendant un moment. «Lors d'une exposition qui a eu lieu dans un centre pénitentiaire à Casablanca,

un jeune homme est venu nous saluer à travers le judas de la porte qui s'ouvrait sur un grand hall. En ce moment, seul ce souvenir me hantait l'esprit». Plus qu'un simple vécu, Noureddine fait de son souvenir une toile. En effet, c'est ce qui ressort à la simple lecture de ses réalisations récentes. Quatre lignes équidistantes surplombent le centre de l'œuvre. Un visage à moitié dévoilé, des calligraphies indéchiffrables à l'intérieur du carré et même en dehors, plusieurs couleurs vives, jaune, rouge, vert, blanc. L'ensemble assis sur un bandeau noir, à son tour griffé de traits rouges errants dans un bleu perdu. Couleurs d'initiation ou celles de la maturité ? Quelque soit la signification ou l'im-

pression sur ce jeune professeur d'arts, il ne s'agit pas pour lui d'une source d'enrichissement. Le plaisir se limite à penser l'œuvre, la réaliser et la partager avec autrui. «Il m'est arrivé de pleurer quand j'ai vendu l'une de mes toiles», nous explique avec sensibilité Noureddine. Une sensibilité qu'il doit à son éducation artistique dans la cité des alizés et qui s'extériorise en une envolée spirituelle : ses fresques actuelles rendent hommage aux Marabouts.

Il faut de tout... pour faire une exposition

Le collectif Allama embrasse plusieurs styles. De la peinture multicolore à l'abstrait, de la décoration joyeuse aux travaux de reconstruction naturelle et du collage aux personnages axés. Une richesse expressive à voir et à toucher. Saïd Raji porte bien son surnom de "Colleuse". C'est par l'appropriation d'une technique apparemment simple qu'il entame sa démarche: le collage. Prosidé riche par les multiples possibilités qu'il offre lorsqu'il est manipulé par des mains sensibles et expertes, comme celles de Saïd.

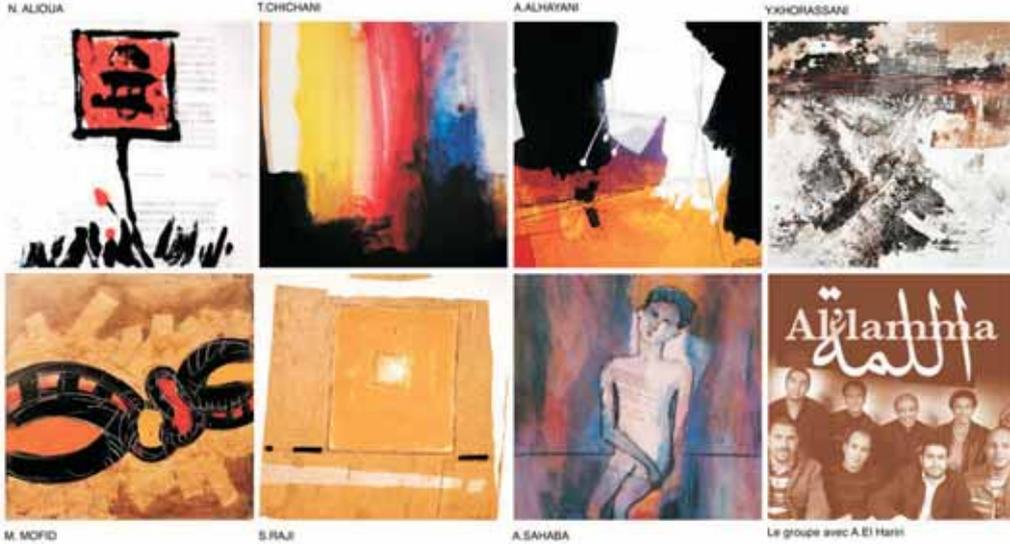
Si c'est sans préambule qu'on entre dans le monde de Taoufik Chichani où la transparence est le mot clé, on n'aurait pu dire ce tour d'horizon sans évoquer ses réalisations. Tantôt rapprochés, tantôt contraires, c'est elles qui dégagent une lumière, perceptible avec peine, procurant des sensations difficiles à décrire.

• Mahazine MOKDAD



Communiqué de presse

Symbiose لقاء التعايش



في إطار الأنشطة الثقافية للمدرسة الحسنية للأشغال العمومية، فضاء ثقافة وفن ينظم معرض مشترك لمجموعة اللمة للفنانين التشكيليين نور الدين عليوة، توفيق شيشاني، المهدي مفيد، سعيد راجي، يونس الخرساني، أحمد الحياضي، وعزيز سحابة، ابتداء من الجمعة 23 نونبر إلى الاثنين 10 دجنبر 2007

Dans le cadre des activités culturelles de l'Ecole Hassania des Travaux Publics, l'espace Arts et culture organise une exposition collective des artistes peintres du Collectif Al'amma : Noureddine ALIOUA, Taoufik CHICHANI, Ahmed EL HAYANI, Younes KHOURASSANI, El Mehdi MOFID, Said RAJI et Aziz Sahaba. Du vendredi 23 novembre au lundi 10 décembre 2007.



المدرسة الحسنية للأشغال العمومية
Ecole Hassania des Travaux Publics

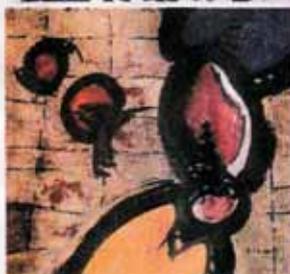
Espace Arts et Culture - Contact : Salma BEN CHEMSI
Km 7, Route d'El Jadida - Casablanca - Tél. : 022 99 87 49 - Fax : 022 23 07 17

Commissaire de l'exposition
Abdallah EL HARIRI



Collectif Al'amma
allamma.art@hotmail.com

N. ALIOUA



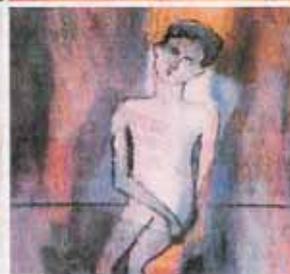
M. MOÏDO

TCHICHANI



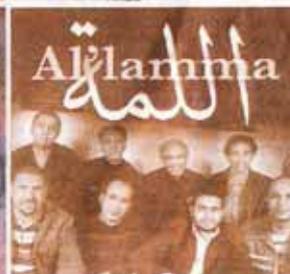
S. RAJI

A. ALHAYANI



A. SAHABA

Y. KHOURASSANI



Le groupe avec A. El Harrir

A l'Ecole Hassania des Travaux Publics

Exposition des artistes du Collectif Al Lamma

Dans le cadre des activités culturelles de l'Ecole Hassania des Travaux Publics l'Espace "Ars et culture" abrite du jeudi 22 novembre au 5 décembre 2007 une exposition collective initiée par le Collectif Al Lamma. Placée sous le signe "Synbiose", cette exposition regroupe les œuvres récentes d'un parterre distingué d'artistes-peintres, à savoir : Younes Khourassani, Ahmed Elhayani, Said Raji, Noureddine Alioua, Aziz Sahaba, El Mehdi Moufid, Taoufik Chichani.

Younes Khourassani,
peintre de la matière

Lauréat de l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Casablanca, l'artiste-peintre Younes Khourassani figure parmi les jeunes artistes contemporains passionnés des matières les plus éloquentes (pierre de jade, ébène, cuir, bois, fibres de bois et cordes). Cet artiste chercheur capte les traces des êtres et des choses via le langage visuel de la technique mixte et met en toile des espaces lyriques structurés par les tons ochracés et l'abîme naturaliste, tout en exploitant la matière de la terre avec certitude et adresse.

Les clairs obscurs, les vides et les pleins, l'ordre et le désordre, le visible et l'invisible, la transparence et l'opacité, la suggestion et l'effacement sont autant d'éléments plastiques qui donnent forme à ses états d'âme et à ses impressions abstraites. Carrefour labyrinthique, le langage plastique de Khourassani nous révèle une abondance de touches et des compositions à base de collage et à l'aide des "sables bruts" recouvrant le fond du tableau. C'est tout une œuvre ouverte qui revisite la matière, ses textures et ses transformations pour mettre en relief une palette brute détrempée à la colle blanche, aux colorants naturels et à d'autres médiums de création comme "la poussière, la chaux, le pastel et les terres colorées".

Dans ses œuvres récentes, ce peintre de la matière nous fait découvrir un nouveau code pictural inspiré des formes géométriques, en l'occurrence le carré et le rectangle, tout en réinterprétant les grilles, bouillages et les graphies, ce qui nous fait penser à la peinture rupestre et pariétale. Le contraste clair-obscur renforce la tridimensionnalité de l'œuvre et suggère la profondeur et le

relief. C'est la profondeur des couleurs qui révèle l'impact de la matière visuelle sur le travail artistique et ses dimensions plurielles.

Ahmed Elhayani
Générosité et lyrisme de la touche

Ahmed Elhayani, Lauréat de l'Ecole des Beaux Arts de Tcherniv, est un artiste chevronné qui a pu donner une dimension rythmique et équilibrée à ses toiles via la sensibilité chromatique et la poésie stylistique. C'est l'audace d'une peinture commutative qui fait partie de ce qui le caractérise, qualifiant d'art informel, une peinture qui vacille entre la maîtrise technique et le lyrisme visuel.

En s'inspirant de l'abstraction lyrique et de ALL-Over, cet artiste-peintre surpasse les codes plastiques de la représentation classique, tout en mettant en relief la liberté de la touche, sa fluidité et son mystère visuel. Impressionnant sur impression, l'acte pictural de ce virtuose se veut la représentation subjective de la réalité objective. "Mais son langage plastique est de concevoir un langage gestuel, reposant sur la touche, la couleur et la matière. En parlant de la peinture gestuelle, je ne vise pas d'adopter une nouvelle vision concernant l'acte expressif abstrait et de le positionner sous une forme appropriée. Ce qui compte pour moi, c'est l'harmonie chromatique, la gestualité rythmique et la matérialité spatiale", affirme l'artiste.

Amour pour le coloré éclaté d'aller plus loin dans sa démarche plastique, Elhayani met en valeur la lumière en tant qu'élément indissociable de la couleur et se penche sur les compositions équilibrées pour donner forme et vie à son unique langage artistique qui capture l'essence de la forme et la transmission des atmosphères lyriques.

Fruit du geste et du labeur d'un homme talentueux, ses œuvres sont des champs de couleur qui

se laissent bercer par une gestualité impressionnante pour nous offrir un voyage passionnant et un mariage magique des tons et des touches fraîches et vives. Une sorte de festa où la forme chromatique donne à la toile une dimension autonome et universelle comme dans un monde.

Said Raji
La Rhétorique de la trace

L'artiste-peintre Said Raji a une manière particulière de pendre son œuvre de créations picturales qui témoignent sa soif de la recherche et de la nouveauté. A travers les traces du temps, poétique, dialogique avec la peinture mixte et les matériaux recyclés et avec la passion des arts plastiques à un langage fort impressionnant digne des mille et une nuits.

Après avoir décroché son diplôme de l'Ecole des Beaux Arts et du Centre Pédagogique Régional de Casablanca, Raji se rend aux différents ateliers de création pour améliorer son savoir faire pluridisciplinaire. Une fois qu'il a bien maîtrisé sa palette, il se lance dans une recherche plastique en explorant plusieurs styles et plus particulièrement la représentation et le collage synthétique.

Mais ce qui est le plus important pour ce peintre tchicouais, c'est la capacité de maîtriser le recyclage avant de se lancer dans la découverte et d'ouvrir des domaines de fusion plastique. "Je considère toujours qu'il faut aller technique de peinture et conceptuel l'œuvre", aime-t-il à souligner.

Raji, qui est connu comme étant une personne exigeante, s'exprime également sa passion pour les nouvelles peintures et nouvelles idées que peut le génie humain. "C'est un domaine de l'empowerment artistique".

Il est également parmi les artistes peintres de la capitale algérienne qui ne font que la touche pour le mouvement du geste devenant l'essence même de l'œuvre. Dans ses œuvres récentes, on

devine un style fondé sur la spontanéité du geste et la notion de la vitesse, ce qui dynamise davantage la surface de la toile dans une organisation informelle proche des artistes abstraits. Chaque touche ne veut être qu'un polyphonisme qui participe à l'élaboration des lignes de force, du mouvement ascendant de "course des chemins" ou de ses états d'âme "entre les défilés et les bruits", en entraînant l'œil dans le labyrinthe des gestes qui nous font pénétrer dans les espaces intérieurs.

L'univers de ses formes n'est pas celui de la nature recomposée mais d'une référence aux œuvres de grands maîtres de la nouvelle présentation. La touche s'élève en séquences, les couleurs primaires se succèdent à des graphismes personnalisés qui soulignent ou limitent les masses colorées tandis que les atmosphères, équilibrées par des notes d'intention, répartissent équitablement les masses.

Noureddine Alioua
Du spirituel dans la peinture

Artiste au talent certain, Noureddine Alioua libère les couleurs des contraintes de la représentation par l'ampleur et l'entraîne des aplats et à travers le contraste simultané et vibrations optique. Le motif estompé des espaces matérialisés devient juste un prétexte pour faire de la couleur l'objet premier de la peinture atmosphérique. L'artiste la révèle comme essence, comme dépense et l'entraîne aux fonctions sémiotiques ou voudrait l'enfermer l'art classique. Il est à noter que Alioua est un artiste peintre amoureux d'une grande passion de représenter son imagination particulière et sa vision inséparable de son espace vécu.

Dans ses travaux récents, il nous propose des représentations d'une grande sensibilité créative et d'une impression neuve.

C'est la couleur, posée comme d'une puissance tubulaire qui dépasse tout ses vides et qui se présente hors du tracé vertical, hors du contour de la figure : La couleur dans les œuvres de Alioua brouille l'ordre perspectif et renverse la subordination du champs visuel.

Métaphore significative relevant de la peinture commutative, l'œuvre de ce plasticien coloriste stimule le regard du sujet (le spectateur) via le creusement tridimensionnel et la magie spéculaire du point de vue et du point de fuite.

Il s'agit d'un style personnalisé bien recherché et bien finalisé de manière à produire un système de tâches ardentes et pures.

Alioua occupe et "pousse" la couleur, en articulant les traces graphiques et en assurant l'autonomie chromatique. C'est tout un ton subjectif qui est mis en toile avec sa valeur chromatique qui dénote moins l'objet que son climat. L'artiste entend le conseil de CHAGAL : "l'art me semble être un état d'âme".

En équilibrant ses tâches vives de couleur, Alioua met en avant ses motifs inventifs pour valider l'aspect systématique et spatial de l'œuvre, tout en maintenant l'équilibre de la commutativité créative adhérente à l'ascension dans ses dimensions spirituelles.

ABDELLAH CHEIKH

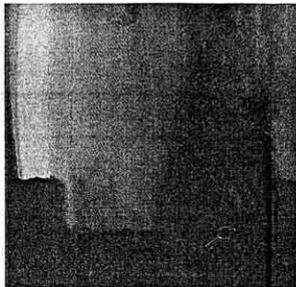


A l'Ecole Hassania des Travaux Publics

Exposition des artistes du Collectif Al Lamma



M. MOUFID



TCHICHANI



A. SAHABA



Le groupe avec A.El Hariri

Aziz Sahaba :
Etats d'une vie intérieure
Lauréat de l'Ecole des Beaux Arts de Fétouan, Aziz Sahaba est animé par les présentations graphiques et la vie des formes. Il met en fragment toutes les ramifications du corps dans ses dimensions morphologiques et sensorielles : c'est l'esprit du portrait et ses états d'âme, sa nudité.

A base d'une technique savamment mixte (papier, carton, coupures de journaux, pastel...), Sahaba dynamise les surfaces superposées et structure des zones pictographiques et chromatiques, tout en suggérant les visages et les corps nus.

Espaces purement expressionnistes, les travaux artistiques extériorisent les visions intérieures de l'artiste et dégagent ses introspections voire ses fantasmes.

Sahaba transcende l'image apparente du corps et reste dans les limites de la perfection optique à la recherche d'une atmosphère émoive traduite par les traces et une gamme chromatique volontairement éloquée, ce qui connote toute son inspiration et son intense vie intérieure.

Dans ses œuvres, on constate une transposition recherchée et une mise en

bilité et doigté. « Jardins discrets », les tableaux sont des illuminations subjectives en formes et couleurs où se révèlent les visages énigmatiques et les visions tragiques du monde.

Dans sa démarche artistique, Sahaba exploite avec patience les formes post-expressionnistes pour ne pas limiter le champ de la toile. C'est tout un ensemble distingué des structures visuelles d'ordre graphique qui sont parfois libres, parfois agencées, parfois semi-figuratives : un carrefour des traces anthropomorphes peintes connotant un certain élan invisible.

El Mehdi Moufid :
l'éclosion des formes

Artiste-peintre et professeur des arts plastiques, El Mehdi Moufid est parmi les jeunes plasticiens qui ont marqué le paysage visuel marocain par leur tendance créative qui amplifie les formes et les couleurs via le débordement, l'acte gestuel devenant l'essence même de l'œuvre.

Après avoir travaillé sur la matière (Apesanteur, la rupture, convergence...) et les pièces cassées en poterie, Moufid met en toile la genèse et l'éclosion des formes ovales symbolisant la naissance et la résurrection. Les contours sont inspirés de la bande dessinée et les

formes. C'est toute une grammaire visuelle qui fait allusion aux impressions de la peau marouflée sur toile traitée à l'acrylique, en reposant sur les gratages et des incisions faisant référence aux graffitis et gribouillages.

L'abondance suggère le mouvement et renvoie aux espaces intérieurs de l'artiste en dehors des voies qui privilégient le réel allusif. Il s'agit d'un choix libre voire une grande aventure artistique mettant en exergue la structure de la composition géométrique et la luminosité de la touche néo-abstraite. Marqué par les passions et les expressions libres de la peinture connotative, Moufid exprime par la gamme chromatique mixte (Encre de chine, aquarelle, fusain...) la quintessence de ses contemplations subjectives dans une atmosphère proche de la démarche semi-informelle. Les formes se réfèrent aux mouvements agressifs transposés sur l'œuvre. La touche s'élargit en traits ascendants, les couleurs omniprésentes (noir et rouge) se confondent à des graphismes personnalisés qui soulignent les masses colorées tandis que les atmosphères, équilibrées par des notes d'intention, répartissent équitablement les masses. Espaces très clairs au niveau du centre d'intérêt, les toiles de Moufid dénotent de l'harmonie, conciliant

des tons multiples qui unifient les couleurs entre elles et imbriquent les effets de profondeur. Il s'approprie les rythmes des sillons qu'il transcrit en points de force, en mouvements qui traversent la platitude de la toile, en laissant l'effet de hors-champ continuer cette référence, improvisée à l'infini.

Taoufik Chichani :
la quête de la lumière

L'artiste plasticien Taoufik Chichani nous invite à explorer un univers épuré, idéalisé et plastiquement recherché où les scènes sont meublées par les traces imaginatives de l'acte gestuel. Un univers passionnant qui se présente comme un mélange harmonieux des formes et des tonalités. Cette profonde sensibilité plastique fait de l'œuvre (technique mixte sur papier ou sur toile) un axe focal de la transparence au sens plein du terme.

L'exaltation de la matière et la réhabilitation de la touche caractérisent le langage pictural de Chichani lié, intimement, à une sorte de « méditation intérieure » privilégiant les états d'âme et l'enfance spirituelle.

Les structures chromatiques récurrentes du bleu et du noir sont entrelacées dans un processus créatif sans début ni fin via une écriture iconique très subjec-

tive et personnalisée. C'est toute une séquence picturale archétypale qui met en forme la symbiose entre le clair et l'obscur. A travers différentes formes, Chichani meuble sa toile et comble le vide, en tablant sur la simplicité et l'harmonie à plusieurs reprises.

Espaces du dedans, ses toiles (collage, acrylique...) se mettent alors au service des « pulsions internes » pour élaborer une nouvelle abstraction structurée, prenant sources dans les formes et les couleurs.

Après avoir peint des tableaux néo-figuratifs (natures mortes, paysages et scènes réalistes), Chichani oriente sa démarche représentative vers la voie spontanée de l'abstraction, dont la production se situe à mi-chemin entre la poésie et la peinture pour mettre en relief l'osmose spatiale et le sens cosmique des harmonies colorées.

Ses tons chromatiques chargés d'un symbolisme cosmique font allusion à un macrocosme bien structuré qui émane de la nature intérieure de l'artiste pour mettre en abîme la dimension intrinsèque et ésotérique des figures et des couleurs : la quintessence de son vécu et le sens caché, qui inaugure la quête de l'extase, de la lumière et de la philocalie.

ABDELLAH CHEIKH

L'ECONOMISTE

Jeudi 22 Novembre 2007

EXPOSITIONS

◆ La CDG et l'Association Solidarité Maroc-Palestine organisent une exposition collective sur l'art palestinien, avec Amira Manah, Latifa Youssef Abdelwahhab, Hosni Radwan, Rafat Asad, Bashar Hroob et Hafez Omar. L'exposition se tient à l'espace Expressions de la CDG à Rabat, jusqu'au 13 janvier 2008. Tel: 037-66-91-57

◆ L'EHTP abrite du 23 novembre au 15 décembre une exposition des œuvres des artistes peintres El Mehdi Moufid, Ahmed El Hayani, Younes Kharasani, Saïd Raji, Nouredine Aliwa, Tawfik Chichani et Aziz Sahaba.

◆ L'artiste photographe Delphine Warin présente ses photos à la galerie 127 à Marrakech du 23 novembre au 15 décembre. L'exposition est intitulée «L'envers du décor». Tel : 024-43-26-67

◆ Une exposition d'art contemporain coréen se tient jusqu'au 30 novembre à la galerie Bab El Kabir aux Oudayas à Rabat. Elle est organisée par l'ambassade de Corée au Maroc.

◆ Le Musée du judaïsme marocain à Casablanca organise une exposition des peintures récentes de l'artiste Claude Senouf du 14 décembre au 15 janvier. Le vernissage est prévu jeudi 13 décembre à partir de 18h30, et se prolongera par un concert de percussions de Amram El Maleh. Tel: 022-99-49-40

◆ L'Institut français de Casablanca abrite jusqu'au 30 novembre l'exposition de Jean-Pierre Giacobazzi «Gens d'ici et d'ailleurs». Tel: 022-77-98-70

◆ L'artiste-photographe Stefano Berca expose, jusqu'au 30 novembre, ses œuvres

récentes «Ephémère» à la Galerie Nadar de Casablanca. Tel: 022-23-69-00

◆ La galerie Noir sur Blanc présente une exposition des travaux tout récents de l'artiste peintre Moulay Youssef El Kahfaï. L'exposition est ouverte jusqu'au 10 décembre. Tel: 061-44-06-24

◆ Les œuvres de Bouchaïb Maoual sont exposées à la galerie Delacroix à Tanger jusqu'au 31 décembre. Tel: 039-93-21-34

◆ La galerie Venise Cadre à Casablanca expose les artistes Hassan Darsi et Mohamed El Baz jusqu'au 4 décembre. C'est une exposition d'art contemporain.

◆ La galerie Rê de Marrakech accueille les œuvres d'Amina Benbouhcha jusqu'au 23 décembre, sur le thème «Espaces et miroirs». Tel: 024-43-22-58. □

ALBAÏYANE

ALBAÏYANE

JEUDI 22 NOVEMBRE 2007/3

Exposition du collectif Al «Lamma»

Un éventail riche en tendance picturales

Dans le cadre des activités culturelles de l'Ecole Hassania des travaux publics, l'espace Arts et culture organise une exposition collective des artistes peintres du collectif Al «Lamma» : Nordine Alioua, Taoufik Chichani, Ahmed El Hayani, Youness khourassani entre autres.

Présenter un éventail aussi riche en tendance picturales est chose difficile. En ce sens qu'on a tendance à trouver des similitudes, des points communs, un fil conducteur, qui lient leurs œuvres, leurs itinéraires, et justifient leur présence dans cette manifestation.

Les artistes présents n'échappent pas à la règle; ils sont jeunes, dynamiques, déterminés, tous membres actifs de l'association Al'lamma, et font de la recherche plastique leur principal souci. Leurs recherches divergent par la forme, par l'approche, par la technique, par la facture, et les travaux qu'ils présentent donnent une idée assez globale sur les préoccupations picturales qui dominent actuellement la scène artistique. Nordine Alioua choisit un vocabulaire de formes et d'éléments symboliques pour restituer un univers baigné de spiritualité où la convoitise d'un monde en lévitation semble pousser l'être à l'envol et à la transcendance vers ce havre de paix. Une peinture tout en transe, une envolée rythmique et répétée.

Avec Taoufik Chichani, on entre sans préambule dans un monde où la transparence est le mot clé ! Superpositions de tons tantôt rapprochés, tantôt très contrastés, créant au passage une lumière subtile, à peine perceptible, et qui procure une sensation difficile à décrire. Ce qui fascine dans l'œuvre de Ahmed Hayani, c'est sa double vocation : décorative et expressive. Rares sont les artistes qui arrivent à établir une telle conciliation. Une peinture gestuelle où chaque coup est longuement et profondément médité, avant d'être projeté sur la toile. Une peinture joyeuse, claire, lumineuse, et tout en bonheur.

La tache que semble s'être fixée Youness Khourassani se résume dans l'effort de reconstruction naturelle d'un monde tactile. Et même s'il n'en est pas encore là, l'objectif semble évident. C'est totalement la matière qui parle ! Dans sa matérialité, dans sa présence en creux et en relief. Une atmosphère brouillée, des espaces barbouillés. Mélange de technique et de cosmique où l'on sent se pré-

parer l'éclosion. L'œuvre de Mehdi Mofidi est à approcher non sans une certaine prudence ! Artiste imprégné d'une culture graphique — son métier d'origine —, sa peinture, résultat d'une décentration qui se prolonge encore, traduit beaucoup plus un état d'âme, comme il se plaît à dire lui-même, des émotions, sans prétendre véhiculer un quelconque message. Mélange du pictural et du graphique, on assiste chez lui à la genèse d'un monde hybride où semble prendre forme des « choses » à la quête d'une présence, d'une confirmation. C'est par l'appropriation d'une technique apparemment simple que Saïd Raji entame sa démarche. Le collage, procédé riche par les multiples possibilités qu'il offre s'il est manipulé par des mains sensibles et expertes; offre à l'artiste un terrain d'expériences qu'il ne cesse d'explorer. Au départ était la fenêtre, très vite substituée par des entrelacements, des intersections, des ouvertures. Collage aidant, par son pouvoir réducteur, simplificateur, raccourcissant, elliptique, et

o combien expressif, on est devant un univers de plans superposés ou juxtaposés, où ne demeure comme essence que l'éternel questionnement des moyens. Le monde de Aziz Sahaba frappe par l'inquiétante innocence qu'il dégage. Personnages nus, sans âge, souvent seuls, fragiles, recroquevillés et timidement rangés ou suspendus en apesanteur dans un espace sans repères. Un monde qui nous communique, par la force expressive et muette qu'il nous transmet, toute sur la condition de l'être, traduite avec un minimum de moyens. Une œuvre à lire. Et à écouter.

Ces artistes présentent aujourd'hui le fruit de leurs recherches picturales les plus récentes. Styles différents, approches différentes et variées, mais un seul point commun : celui d'aspirer à donner le meilleur d'eux-mêmes. Une exposition à voir, à regarder, à contempler. Une fête qui invite à la délectation.

لقاء الفنانين Symbiose



في إطار أنشطة المدرسة الأحياء العمومية، فضاء نون بطريق مشروع مشترك للمدرسة العليا للفنون التشكيلية من الساعة 23 نونبر إلى الأثنين 10 ديسمبر 2007

Dans le cadre des activités culturelles de l'Ecole Hassania des Travaux Publics, l'espace Arts et culture organise une exposition collective des artistes peintres du Collectif Al'lamma. Noureddine ALIOUA, Taoufik CHICHANI, Ahmed EL HAYANI, Youness KHOURASSANI, El Mehdi MOFIDI, Saïd RAJJI et Aziz Sahaba. Du vendredi 23 novembre au lundi 10 décembre 2007.

Commanditaire de l'exposition: Association des Artistes Peintres de l'Algerie

Association des Artistes Peintres de l'Algerie

Étude Arts et Culture - Contact : Salma IBEN OUFRAÏD

01.76.00.00.00 - 01.76.00.00.00 - 01.76.00.00.00

Collectif AL'lamma

L'opinion

www.lopinion.ma

E-mail: lopinion@lopinion.ma

DIRECTEUR : MOHAMED IDRISSE KAÏTOUNI REDACTEUR EN CHEF : JAMAL HAJJAM

Vendredi 30 Novembre 2007 - 19 Dou Al-Kiida 1428 - ISSN 0851-0288 - Dépôt légal 04/1965 - Numéro 15.428

A l'Ecole Hassania des Travaux publics

Exposition « Symbiose » au pluriel

Par Abdessalam RAIS*

L'ECOLE Hassania des Travaux Publics abrite actuellement une exposition collective sur le thème « Symbiose », regroupant une pléiade d'artistes peintres de talent : Younes Khourassani, Ahmed Elhayani, Said Raji, Noureddine Alioua, Aziz Sahaba, El Mehdi Moufid et Taoufik Chichani.

Initiée par l'Association Lama, dont le président est l'artiste de renom Abdellah Hariri, cette exposition est une occasion propice pour apprécier la qualité créative de la nouvelle génération en arts plastiques : sensibilité, expressions polymorphes, tendances abstraites et semi abstraites, sens développé de communication et d'esprit d'équipe, professionnalisme et interactivité.

C'est une initiative très louable qui révèle une passion pour la création au pluriel et qui œuvre pour la promotion des arts plastiques au Maroc, ce qui met en exergue les objectifs opérationnels de Lama et ses aspirations culturelles, sans oublier le rôle potentiel que joue l'Ecole Hassania des Travaux Publics dans le développement culturel et artistique par l'ouverture sur des nouvelles sensibilités.

Sur la valeur créative des travaux exposés, Abdellah Cheikh, critique d'art, a pas-



sionnement écrit : « L'artiste peintre Younes Khourassani figure parmi les jeunes artistes contemporains passionnés des matériaux plus éloquentes (pièces de jute, chutes de cartons, fibres de bois et cordes). Cet artiste chercheur capte les traces des êtres et des choses via la magie visuelle de la technique mixte et met en toile des espaces lyriques structurés par les tons telluriques et l'alchimie naturaliste, tout en exploitant la mémoire de la terre avec certitude et adresse.

Ahmed Elhayani, lauréat de l'Ecole des Beaux Arts de Tétouan, est un artiste chercheur qui a pu donner une dimension rythmique et éloquente à ses toiles via la sensibilité chromatique et la poéticité stylistique. C'est l'auteur d'une peinture connotative qui fait partie de ce que les critiques d'art quali-

fient d'art informel, une peinture qui vacille entre la maîtrise technique et le lyrisme visuel.

L'artiste peintre Said Raji a une manière particulière de peindre une série de créations picturales qui témoignent sa soif de la recherche et de la nouveauté. A travers les traces du temps perdus, il dialogue avec la peinture mixte et les matériaux recyclés et convie les passionnés des arts plastiques à un voyage fort impressionnant digne des mille et une nuits.

Artiste au talent certain, Noureddine Alioua libère les couleurs des contraintes de la représentation par l'ampleur et l'intensité des aplats et à travers le contraste simultané et vibration optique. Le motif estompé des espaces maraboutiques devient juste un prétexte pour faire de la couleur l'ob-

jet premier de la peinture atmosphérique.

Lauréat de l'Ecole des Beaux Arts de Tétouan, Aziz Sahaba est animé par les présentations graphiques et la vie des formes. Il met en fragment toutes les ramifications du corps dans ses dimensions morphologiques et sensorielle ; c'est l'esprit du portrait et ses états d'âme.

Artiste peintre et professeur des arts plastiques, El Mehdi Moufid est parmi les jeunes plasticiens qui ont marqué le paysage visuel marocain par leur tendance créative qui amplifie les formes et les couleurs via le débordement, l'acte gestuel devenant l'essence même de l'oeuvre.

L'artiste plasticien Taoufik Chichani nous invite à explorer un univers épuré, idéalisé et plastiquement recherché où les scènes sont meublées par les traces imaginatives de l'acte gestuel. Un univers passionnant qui se présente comme un mélange harmonieux des formes et des tonalités. Cette profonde sensibilité plastique fait de l'oeuvre (technique mixte sur papier ou sur toile) un axe focal de la transparence au sens plein du terme.

*Président de l'Association Marocaine des Arts Plastiques

تشكيل: لقاء التعايش



في إطار الأنشطة الثقافية للمدرسة الحسنية للأشغال العمومية، فضاء ثقافة وفن، ينظم معرض مشترك لمجموعة اللمة للفنانين التشكيليين: نور الدين عليوة، توفيق شيشاني، المهدي مفيد، سعيد الخرساني، أحمد الحياتي، وعزيز سحابة، ابتداء من يومه الجمعة 23 نونبر وإلى غاية الإثنين 10 دجنبر المقبل.

[m] MAGAZINE

Vernissage à l'Ecole Hassania des Travaux Publics.

Dans le cadre des activités culturelles de l'Ecole Hassania des Travaux Publics, l'espace Arts et Culture organise une exposition collective des artistes peintres du Collectif Al'lamma sous le thème «Symbiose»: Nouredine Alioua, Taoufik Chichani, Ahmed El Hayani, Younes Khourassani, El Mehdi Mofid, Said Raji et Aziz Sahaba, du vendredi 23 novembre au lundi 10 décembre. ▯

Décembre 2007 [m] MAGAZINE

الأيام

التج

ضم احتضن محور النقديّة المشاركة الأديب إل البحرير الهاق ج من جاء إيقاع إجامعة بعد الد السعديّ جامعة البنية جديدة. أجا الثاني الإنسا يرأسها الرزاق

لقاء التعايش

في إطار الأنشطة الثقافية للمدرسة الحسنية للأشغال العمومية فضاء ثقافة وفن ينظم معرضا مشتركا لمجموعة اللمة للفنانين التشكيليين نور



الدين عليوة، توفيق شيشاني، المهدي مفيد، سعيد راجي، يونس الخرساني، أحمد الحياتي، وعزيز سحابة، بفتتح الجمعة 23 نونبر ويستمر إلى غاية العاشر من دجنبر القادم.

المعرض الذي يشرف عليه الفنان عبد الله الحريري ينظم تحت عنوان: لقاء التعايش، ويستمر المعرض الذي افتتح في 23 نونبر حتى العاشر من دجنبر القادم.

le Reporter

Le corps et l'esprit

LE REPORTER • N° 438 • 22 novembre 2007 •

L'Ecole Hassania accueille Al'lamma



Dans le cadre de ses activités culturelles, l'Ecole Hassania des Travaux Publics accueille du 22 novembre au 5 décembre une exposition collective initiée par le Collectif Al'lamma.

Intitulée «Symbiose», cette exposition regroupe des artistes-peintres de renom comme Younes Khourassani, Ahmed Elhayani, Saïd Raji, Noureddine Alioua, Aziz Sahaba, El Mehdi Mofid et Taoufik Chichani.

Ces artistes sont tous membres actifs de l'association Al'lamma et font de la recherche plastique leur principal souci. Leurs recherches divergent par la forme, par l'approche, par la technique, par la facture, et les travaux qu'ils présentent donnent une idée assez globale sur les préoccupations picturales qui dominent actuellement la scène

artistique. Nordine Alioua choisit un vocabulaire de formes et d'éléments symboliques pour restituer un univers baigné de spiritualité où la convoitise d'un monde en lévitation semble pousser l'être à l'envol et à la transcendance vers ce havre de paix. Une peinture tout en transe, une envolée rythmique et répétée. Avec Taoufik Chichani, on entre sans préambule dans un monde où la transparence est le mot clé ! Superpositions de tons tantôt rapprochés, tantôt très contrastés, créant au passage une lumière subtile, à peine perceptible et qui procure une sensation difficile à décrire.

Ce qui fascine dans l'oeuvre de Ahmed Hayani, c'est sa double vocation : décorative et expressive. Rares sont les artistes qui arrivent à établir une telle conciliation. Une peinture gestuelle où chaque coup

est longuement et profondément médité avant d'être projeté sur la toile. Une peinture joyeuse, claire, lumineuse, et tout en bonheur. La tâche que semble s'être fixée Younes Khourassani se résume dans l'effort de restructuration naturelle d'un monde tactile. Et même s'il n'en est pas encore là, l'objectif semble évident. C'est totalement la matière qui parle ! Dans sa matérialité, dans sa présence en creux et en relief. Une atmosphère brouillée, des espaces barbouillés. Mélange de tellurique et de cosmique où l'on sent se préparer l'éclosion. L'oeuvre de Mehdi Mofid est à approcher non sans une certaine prudence ! Artiste imprégné d'une culture graphique –son métier d'origine– sa peinture, résultat d'une décantation qui se prolonge encore, traduit beaucoup plus un état d'âme, comme il se plait à dire lui-même,

des émotions, sans prétendre véhiculer un quelconque message. Mélange du pictural et du graphique, on assiste chez lui à la genèse d'un monde hybride où semblent prendre forme des «choses» à la quête d'une présence, d'une confirmation.

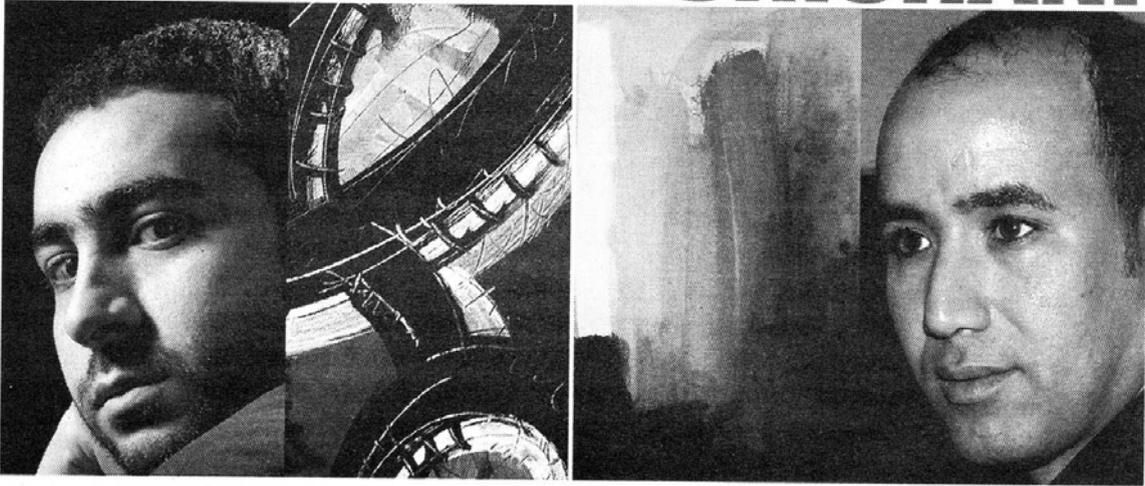
C'est par l'appropriation d'une technique apparemment simple que Saïd Raji entame sa démarche. Le collage, procédé riche par les multiples possibilités qu'il offre s'il est manipulé par des mains sensibles et expertes, offre à l'artiste un terrain d'expériences qu'il ne cesse d'explorer. Au départ était la fenêtre, très vite substituée par des entrebâillements, des interstices, des ouvertures. Collage aidant, par son pouvoir réducteur, simplificateur, raccourcissant, elliptique, et ô combien expressif, on est devant un univers de plans superposés ou juxtaposés, où ne demeure comme essence que l'éternel questionnement des moyens.

Le monde de Aziz Sahaba frappe par l'inquiétante innocence qu'il dégage. Personnages nus, sans âge, souvent seuls, fragiles, recroquevillés et timidement rangés ou suspendus en apesanteur dans un espace sans repères. Un monde qui nous communique, par la force expressive et muette qu'il nous transmet, toute l'inquiétude de l'artiste. Une réflexion sur la condition de l'être, traduite avec un minimum de moyens. Une oeuvre à lire. Et à écouter.

Ces artistes présentent aujourd'hui le fruit de leurs recherches picturales les plus récentes. Styles différents, approches différentes et variées, mais un seul point commun : celui d'aspirer à donner le meilleur d'eux-mêmes. Une exposition qui invite à la délectation ■



EXPOSITION DES ARTISTES PEINTRES EL MEHDI & TAOUFIK MOFID & CHICHANI



Les artistes peintres El Mehdi Mofid et Taoufik Chichani exposent leurs œuvres jusqu'au 20 janvier à Rabat (Source: Art Mofid)

EXPOSITIONS

- ◆ La Fondation ONA organise l'exposition «Chorégraphie solaire» à la Villa des Arts de Rabat. Elle se poursuivra jusqu'au 4 janvier à Rabat et reprendra le 16 janvier à la Villa des Arts de Casablanca. Tél: 037-66-85-79 à 82
- ◆ Les cimaises de la galerie Le Chevalier-Casablanca abritent les œuvres récentes de l'artiste peintre Abderrahmane Ouardane jusqu'au 5 janvier 2008. La galerie est ouverte du lundi au samedi de 10h à 12h et de 15h à 19h. Tél: 022-29-32-72
- ◆ L'artiste peintre Ahmed Jaride expose ses œuvres jusqu'au 6 janvier à la galerie nationale Bab Rouah à Rabat. Une exposition organisée par le ministère de la Culture. L'artiste exposera des toiles récentes dont le critique d'art libanais Charbel Dagher a consacré le texte inaugural du catalogue.
- ◆ L'Institut français de Rabat présentera du 8 au 31 janvier dans sa galerie l'exposition des œuvres de Bouchaïb Maoual. Tél: 037-68-96-66
- ◆ La CDG et l'association Solidarité Maroc-Palestine organisent une exposition collective sur l'art palestinien, avec Amira Manah, Latifa Youssef Abdelwahhab, Hosni Radwan, Rafat Asad, Bashar Hroob et Hafez Omar. L'exposition se tient à l'espace Expressions de la CDG à Rabat, jusqu'au 13 janvier. Tél: 037-66-91-57
- ◆ Le musée du judaïsme marocain de Casablanca abrite jusqu'au 15 janvier une exposition des peintures récentes de Claude Senouf. Un brunch de clôture est prévu pour le 13 janvier à 11h30. Tel: 022-99-49-40
- ◆ L'exposition «Cadres, couleurs et émotions, les mots du bord de mer» de Nabila Moussabih et Othman Naciri aura lieu du 15 janvier au 16 février à l'espace Balzac à Kénitra.
- ◆ Les artistes peintres El Mehdi Mofid et Taoufik Chichani exposent leurs œuvres jusqu'au 20 janvier au club de l'OM, Agdal-Rabat.
- ◆ L'exposition des derniers travaux de Ahmed El Amine: «Mémoire passante» et de la collection de bijoux berbères d'El Houssain Gaddi se poursuivra jusqu'au 20 janvier à la galerie Fan-Dok à Rabat. Tel: 061-41-22-22

Vendredi 4 Janvier 2008

Tel: 02

Expositions de 5 artistes peintres à Mémoarts

La Tribune

N°601 • 12/06/2008

«Envol des formes et des couleurs»

Fidèle à sa mission de promotion des nouveaux talents, Memoarts présente aujourd'hui un véritable « Envol des formes et des couleurs » en exposant les travaux de cinq artistes peintres dont la recherche picturale a

déjà donné des résultats pour le moins flatteurs.

Il est des moments où certaines formes et couleurs s'imposent à l'artiste comme mode d'expression unique, une espèce de fatalité que le peintre ne peut ni ignorer ni contourner. Il doit donc composer et négocier

avec cette force, dans une lutte subtile, aboutissant parfois à une œuvre qui étonne l'artiste lui-même.

Exposition du 17 au 30 juin 2008

Vernissage de l'exposition aura lieu Mardi 17 juin 2008 à partir de 19 h 00.

Karim CHAOUI, né en Suisse en 1960, diplômé en pharmacie, a pratiqué le dessin et la peinture dès son enfance. Après avoir voyagé à travers le figuratif, il s'installe dans un abstrait qui allie géométrie et couleurs dans un « enchevêtrement » harmonieux. Les lignes se croisent dans une multitude de chemins qui font penser aux trames d'une étoffe ou d'une puce électronique ou encore aux artères d'une ville gigantesque. C'est toute la complexité du monde actuel où le spirituel se confond avec le culturel et l'économique, un monde où l'individu se perd et se cherche dans l'« enchevêtrement » de la globalisation.



Tawfiq CHICHANI, né à Casablanca en 1974, a suivi des études d'Arts Plastiques. Il obtient en 2007 le premier prix du concours de la Chambre Espagnole du Commerce et de l'Industrie de Casablanca.

Ses recherches sur la peinture acrylique lui donnent une maîtrise de cette matière, et lui permettent des choix illimités de formes et de couleurs qui jaillissent en un envol où la lumière déborde dans une mélodie qui éblouit et séduit l'œil. Cette lumière n'est pas forcément blanche. Le contraste du clair obscur transporte irrésistiblement le contemplateur dans une méditation où le silence n'est pas toujours audible.

Ei Mehdi MOFID, né à Casablanca en 1978, est diplômé en Arts Plastiques et en Design Graphique.

Si Mofid ne se hasarde pas à prétendre transmettre un quelconque message, sa maîtrise de la technique picturale ne laisse pas indifférent le regard. Chez certains peintres de renom, des couleurs particulières s'imposent successivement à l'artiste dans une harmonie spécifique appelée « période ». Mofid nous paraît enveloppé dans un halo chromatique où la couleur semble attachée de manière indéfectible à la forme et inversement, dans une fusion parfaite où la lumière s'exprime parfois en un faisceau blanc, et parfois en des tons ocres, créant ainsi des ombres discrètes, face à un noir dominant. Le tout dans une harmonie de formes et de couleurs s'unissant dans un envol chorégraphique synchronisé.



La primauté du spatial comme du temporel dans son œuvre variée, impose respect et reconnaissance. La naissance de l'œuvre se fait à travers une intrusion d'émotions qui partent dans un flux de couleurs, parfois dilués dans une certaine sensibilité historique des « sites » qui ont marqué son imaginaire.

Bien que de sensibilités différentes et d'orientations spécifiques les cinq artistes dont Mémoarts présente les œuvres se retrouvent dans un état qui attire l'attention et propose un accès prometteur dans un « Envol des formes et des couleurs ».

Cheikh ZIDOR, né à Fès en 1955, est diplômé de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan.

L'œuvre de Zidor émerge par sa facture abstraites où la matière ébouriffe et se lit à la couleur dans une véritable hermine de dessin, une sorte d'hypermétrie à une figuration allégorique. La maîtrise de la peinture à l'huile comme de l'acrylique, lui permet de jouer avec des harmonies originales dans la réalisation répétitive avec bien de ses « sites ». Fès, qui de Tétouan lui a forgé son savoir faire.

Talal NASSIM, né à Rabat en 1973,

estime, après des études scientifiques, une carrière bancaire et s'adonne à la peinture en solitaire avant d'intégrer l'Atelier créé par Wafabak et développe plus tard par Atijarwalabak.

Nassim, Guidé en cela par son maître Abdelkader Rabi, découvre dans une première étape l'art des grands peintres avant de forger progressivement son style personnel. Il évolue ainsi vers une abstraction où le mouvement suggéré reste attaché à une figuration gestuelle.

La peinture à l'huile lui offre des possibilités de juxtaposition et de transparence qui contrastent à l'encre une harmonie mystérieuse presque mystique. Cette voie de recherche est un préalable à une expression où l'âme du peintre se projette à chaque instant sur la toile. Le choix de sujet se serait qu'un prétexte pour extérioriser une sensibilité à fleur de peau. Cette présence contemporaine appelle à l'encre un charme l'acquiesce dans un envol insolent.



« *Envol des formes et des couleurs* »
au *MémoArts*

Cinq peintres pour cinq visions différentes d'une peinture abstraite

CINQ jeunes peintres, la plupart allant sur la trentaine, exposent à la galerie MemoArt du 17 au 30 juin, en une exposition collective qui vaut le détour. On n'est pas devant une exposition collective traditionnelle. Chacun est venu tout seul pour demander d'exposer et le galeriste a choisi de les rassembler. Ce n'est donc pas une expo concertée. Les peintres ne se connaissaient pas auparavant. Il n'y a donc pas eu de préméditation. Et puis chacun occupe un espace de l'immense galerie en se bousculant un peu. A l'entrée de grands tableaux comme celui éblouissant de mouvement de roues de Nassim Talal ou ce tableau montrant deux sortes de planètes ou étoiles noires voguant dans le ciel si rapprochés qu'on dirait d'immenses yeux de Cheikh Zidor.

On dirait que chacun aborde sa propre exposition individuelle qui reste inachevée. Un dialogue semble sourdre entre les oeuvres des cinq peintres pour donner une identité non usurpée à l'exposition. Les artistes de sensibilités différentes viennent d'horizons différents. L'un, marocain né en Suisse, Karim Chaoui, l'un venant de Fès Cheikh Zidor et trois de Casablanca Nassim Talal, Tawfik Chichani et El Mehdi Mofid. Tous abordent une peinture abstraite chacun à sa manière : Karim Chaoui qui vit en Suisse, de formation pharmacien donne des toiles avec un enchevêtrement géométrique de lignes parallèles et perpendiculaires qui se croisent comme les fils d'un tissage ou une carte d'artères d'une ville vue du ciel. L'ensemble de variantes montre une pein-

ture froide, statique qui semble épuiser rapidement son champ d'invention. Par contre à côté Nassim Talal est plutôt tout mouvement et gestualité, enjouement enfantin c'est le jeu avec les silhouettes de roues, guidons d'une bicyclette un thème mystérieux qui hante depuis quatre ans le peintre s'imposant à lui sans qu'il sache comment ni pourquoi se laissant aller passant insensiblement du figuratif à l'abstrait. Tawfik Chichani offre un monde de « transparence », « superposition de tons tantôt rapprochés tantôt très contrastés », des toiles envahies par le bleu encre d'un ciel d'aube ou de crépuscule que vient briser, fissurer, ébrécher une petite lumière de blanc, si ce n'est pas le jaune, clarté qui crée un tumulte comme un scintillement dans un ciel étoilé. El Mehdi Mofid graphiste cherche à exprimer « des états d'âme, des émotions sans prétendre véhiculer un quelconque message » ce sont des traits épais, circulaire qui mélangent du pictural et du graphique. Cheikh Zidor qui vient de Fès donne une peinture de paysage abstrait plein de vigueur où il y a comme un enchantement dans la terre brûlée, un lyrisme mélancolique. Comment trouver la joie dans le sombre pur et dur sinon par un style sous-tendu par des préoccupations spirituelles. Le peintre semble cependant s'acheminer vers un style épuré et monochrome avec une lumière fulgurante. Après la nuit le jour.

Saïd AFOULOUS

Kim Bennani, Jean-Claude Iaffitte.

«Envol des formes et des couleurs»

Voyage dans une recherche picturale à 5 dimensions

C'est à un véritable voyage dans la recherche picturale de cinq jeunes plasticiens marocains qu'invite l'exposition «Envol des formes et des couleurs» qui se tient à Casablanca. Karim Chaoui, Nassim Talal, El Mehdi Mofid, Tawfiq Chichani et Cheikh Zidor exposent, à la galerie Memoarts jusqu'au 30 juin courant, quelque 80 peintures, aboutissement d'une investigation intérieure de ces cinq mousquetaires aux sensibilités particulières, car venus d'horizons différents.

Tout semble différencier ces plasticiens de la forme du support jusqu'aux matériaux du travail en passant par l'éventail des couleurs et des formes sauf un choix, délibéré peut-être mais sans être concerté, de ne pas donner de titres à leurs toiles. Dans le travail de Zidor, ce natif de Fès, la quête créative, quoique abstraite, nous entraîne vers la profondeur des horizons infinis où l'artiste semble rechercher une certaine spiritualité qui l'a baigné dans sa cité natale ou encore entre les murailles éclatantes de blancheur de Tétouan, ville où il a appris les abécédaires de l'art plastique.

Les toiles de Zidor, qui préfère laisser explorer ses talents sur des supports grands formats comme pour dépasser le paysage vallonné de Fès, brillent cependant par une certaine sobriété dans le choix des couleurs

ou le fonds de la toile reste sombre pour ne laisser que quelques incursions à la luminosité qui caractérise sa région natale. Mofid a, quant à lui, opté pour un entrelacement infini des formes et des couleurs qui sinuent avec complexité dans certaines toiles. De l'ocre/ogre qui domine le fond de ses toiles surgissent des croisements qui montent en tourbillons vers l'infini des émotions, des évocations et des sens.

«Devant ma toile vierge, chaque coup de pinceau est un jaillissement, une délivrance», dira ce Casablancais de naissance et d'adoption à propos de son travail où le choix de la forme, du mouvement et de la couleur, est chez lui «dicté par l'instinct (...) un feu intérieur».

Chaoui, lui, a tissé ses toiles en véritables tapis strisés de traits qui se juxtaposent et s'enchevêtrent sans opprimer le fond gai,

orange, jaune ou rouge de ses tableaux.

On sent une certaine nostalgie du terroir chez cet artiste, né en Suisse et qui y travaille, dans le choix de la luminosité des couleurs et dans la fulgurance des lignes qui viennent de partout et vont dans toutes les directions dans un interminable mouvement de croisement.

Talal a donné libre cours à son pinceau ou le trait au lieu d'être dormité comme chez Chaoui, roule comme une vague, explosive telle une éruption volcanique et s'agit comme l'écumé malmenée des mers.

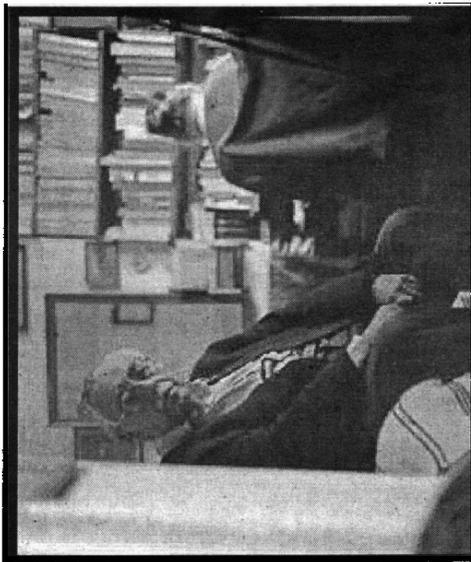
Le trait/ coup de pinceau, reste nerveux chez ce rhari, scientifique de formation, qui a préféré jongler avec le jeu des couleurs qu'avec les chiffres où le prédestinait une carrière bancaire délaissée, qui a opté pour la liberté d'expression rythmée par le sens au lieu du travail réglé dans une institution

financière. A l'opposé, le travail de Chichani, invite au calme malgré le contraste clair-obscur qui marque ses oeuvres.

L'œil trouve tout son repos à investir la transparence des toiles à fond unique, bleu ou noir, d'où émergent, avec une grande subtilité, carrés de lumière incandescente sans être enflammée.

«L'œuvre de Chichani procure une sensation qui échappe à toute description», dira la critique à propos du travail de cet artiste casablancais.

A voir cette exposition et d'autres montées ici et là on ne peut que souscrire au constat de l'écrivain et critique Edmond Amran El Maleh pour qui «la peinture marocaine a atteint aujourd'hui ce que l'on pourrait appeler la fleur de l'âge (...) une jeunesse pleine de vitalité».



Edmond Amran El Maleh

« Au grain de sésame »

Festival Rabat Africa

Cinéma